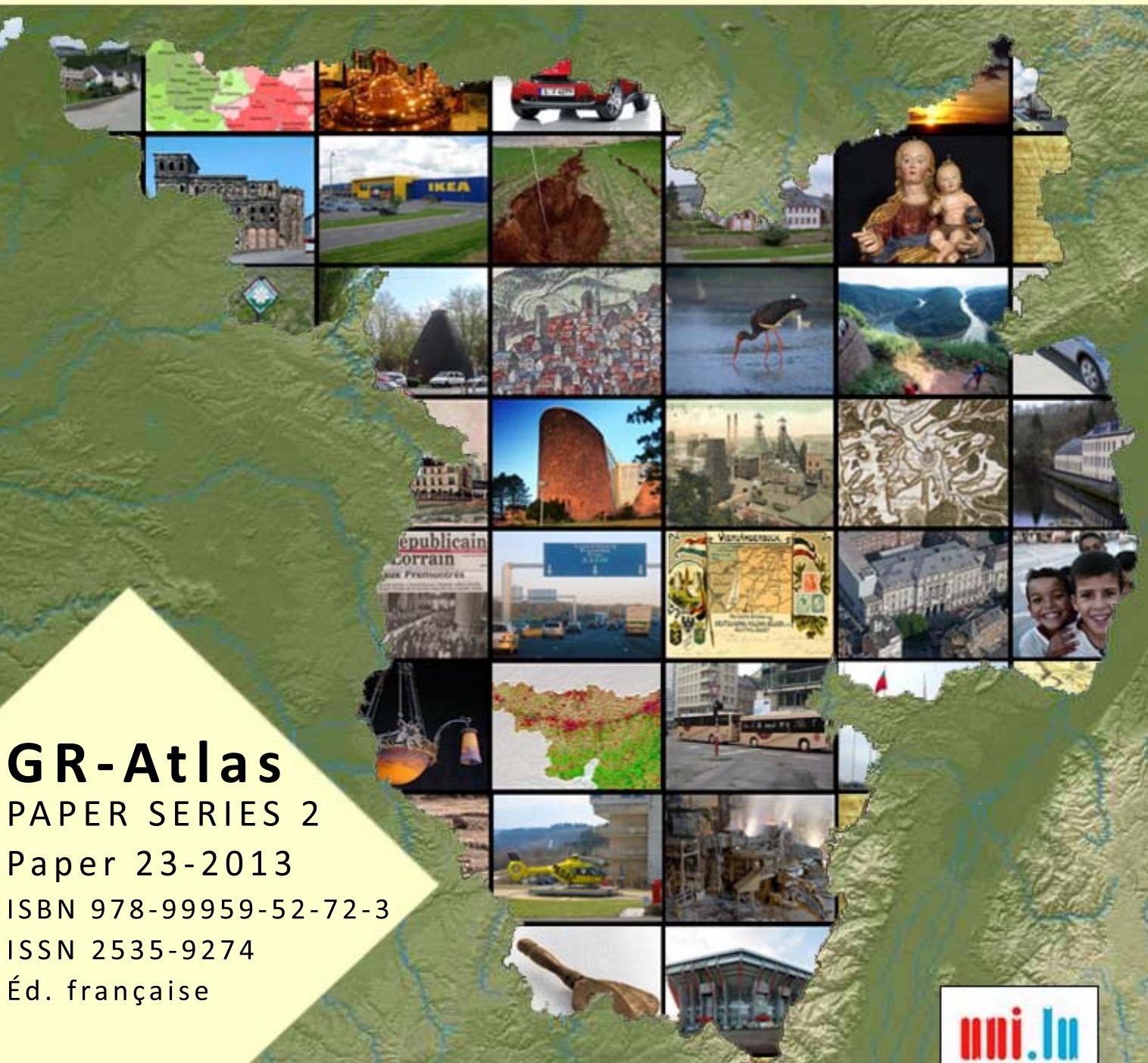


PATRICK WIERMER

**La perception de la Grande Région SaarLorLux
par les médias**



GR-Atlas
PAPER SERIES 2

Paper 23-2013

ISBN 978-99959-52-72-3

ISSN 2535-9274

Éd. française

Permalink: <http://hdl.handle.net/10993/50474>

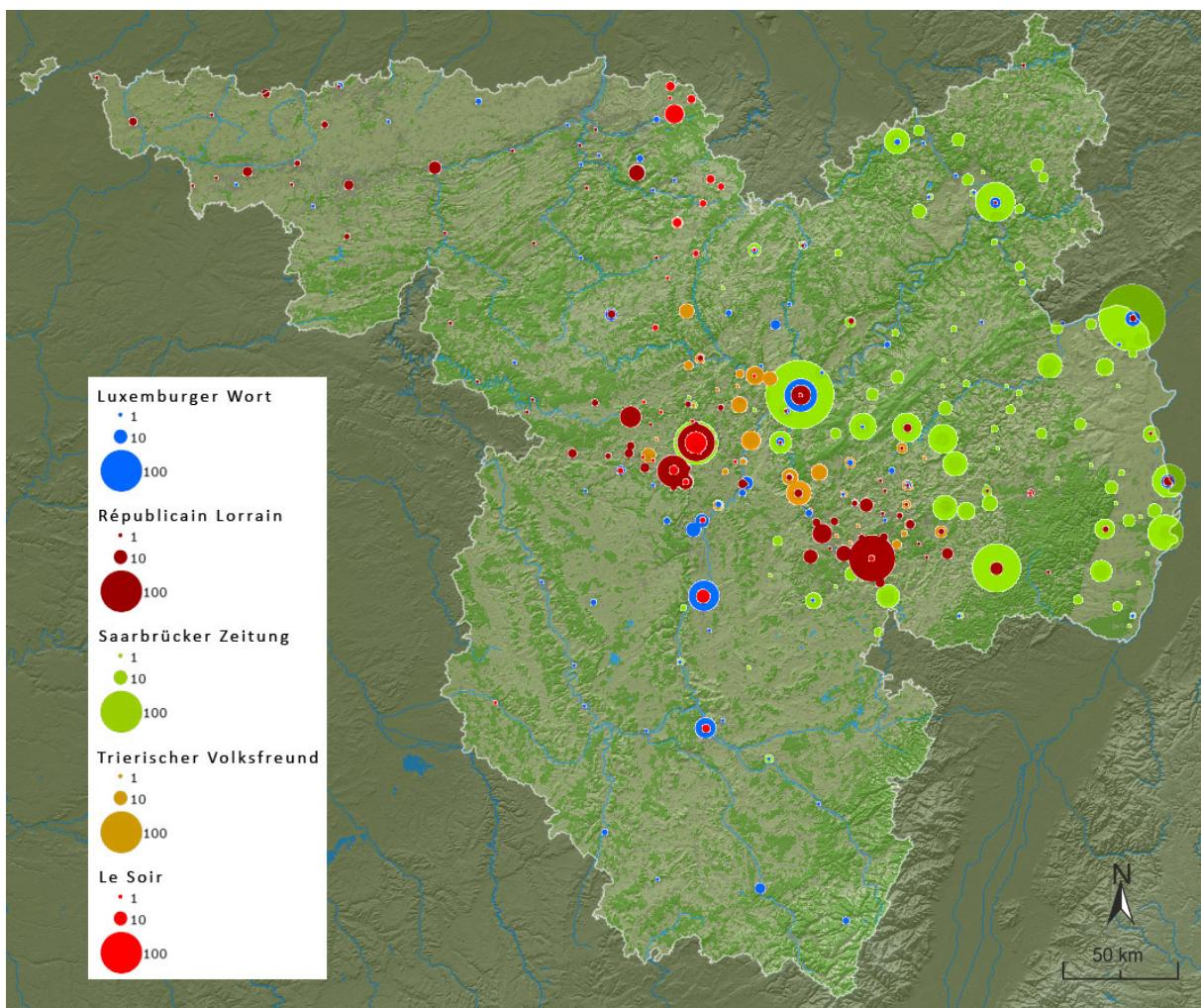
gr-atlas.uni.lu



La perception de la Grande Région SaarLorLux par les médias

Patrick Wiermer

Comment les médias perçoivent-ils la Grande Région de part et d'autre des frontières ? Une analyse des principaux quotidiens régionaux a été effectuée en vue, d'une part, de déterminer les centres et les périphéries informationnelles des médias et, d'autre part, de dégager les axes thématiques qui y prédominent. La carte a été conçue à partir des résultats consignés dans un mémoire rédigé en 2008 par un étudiant de la filière de géographie culturelle à l'Université de la Sarre.



La perception des régions voisines par les grands quotidiens des différentes sous-régions de la Grande Région SaarLorLux. Source : GR-Atlas

La Grande Région bénéficie d'un paysage médiatique très hétéroclite. Chaque composante régionale a son journal de référence qui lui consacre tout au moins une rubrique locale. De par ses habitudes de

lecture spécifiques, son lectorat naturel, sa position de médiateur dans le réseau d'informations (agences, correspondants) entre l'intérêt des lecteurs, la conscience journalistique et l'intérêt (ou le désintérêt) des élites économiques et politiques pour l'information, le journal représente la principale fenêtre sur le monde. Même l'arrivée d'Internet et les problèmes économiques auxquels font face les éditeurs ne lui ont pas encore vraiment porté préjudice. Le journal présente une vision du monde qui ne connaît pas de frontières politiques.

Les frontières de l'information sont avant tout axées sur une question enrichie d'une connotation géographique : « Qu'est-ce-qui est proche au lecteur ? » Les barrières culturelles, linguistiques et informationnelles jouent dans ce contexte un rôle de premier plan. L'analyse se concentre sur des journaux régionaux propres aux six composantes de la Grande Région qui, au vu de leur zone de diffusion, ont laissé supposer qu'ils contenaient des informations à caractère transfrontalier. Il s'agit des journaux bénéficiant du tirage le plus important dans la région respective, à l'exception du « Trierischer Volksfreund ».

Ces quotidiens sont les suivants : Luxemburger Wort (Luxembourg), Saarbrücker Zeitung/Pfälzischer Merkur (Sarre/Zweibrücken), Trierischer Volksfreund (Rhénanie-Palatinat), Le soir (Wallonie), Grenzecho (Communauté germanophone de Belgique) et le Républicain Lorrain (Lorraine). Un total d'environ 15 000 articles publiés au mois de janvier 2008 ont été exploités à partir d'une recherche dans les archives numériques.

Ce travail a été complété par des entretiens avec des rédacteurs en chef qui décrivent leur perception de la Grande Région d'un point de vue pratique et exposent les problèmes quotidiens liés à l'information transfrontalière.

Bases théoriques et méthodiques

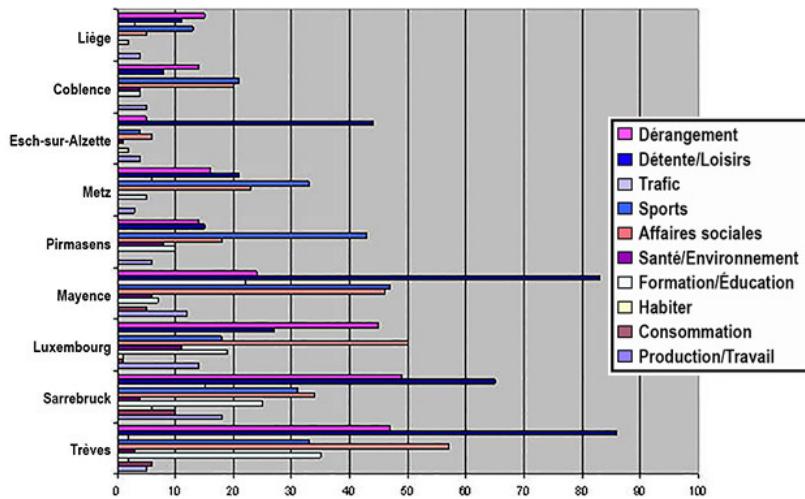
Les bases théoriques s'inscrivent dans la géographie postmoderne, laquelle considère l'espace comme un produit discursif. La méthode s'appuie sur la géographie de l'information, une approche dérivée des sciences de la communication qui a quelque peu disparu. La géographie de l'information puise ses origines dans les débats sur le nouvel ordre mondial de l'information lancés dans les années 60 par les pays africains postcoloniaux. Elle consiste à révéler les inégalités informationnelles et la formation de stéréotypes (« on ne parle de l'Afrique que pour mentionner des catastrophes ») dans les médias occidentaux. La notion de géographie de l'information a été approfondie par Klaus Kamps (1998). Cette approche s'impose pour dégager les centres et les périphéries dans la perception qu'ont les médias de la Grande Région. Les codes de l'analyse sont axés sur l'étude de Klaus Kamps relative à la géographie de l'information, de même que la terminologie employée pour la classification des informations dans les centres et les périphéries.

Les champs de classification thématiques s'orientent sur les valeurs de base classiques de l'existence humaine, le concept des « informations dérangeantes » s'inspire de l'analyse pratique des quotidiens réalisée par Caroline Herrmann. Les informations dérangeantes désignent dans ce contexte des événements qui conduisent le lecteur à équilibrer son propre monde vécu. Elles aident en quelque sorte le lecteur à « redresser » sa vision du monde et ont ainsi une mission de guide moral.

Parallèlement à la catégorie des textes réglementaires qui concernent l'ensemble des articles (à l'exception des rendez-vous/résultats), les publications sténographiques (généralement les résultats sportifs et les petites annonces) sur les différentes localités ont été classées dans la catégorie « Rendez-vous/Résultats ». Une distinction est par ailleurs établie entre les « mentions » (fréquence à laquelle un nom de lieu est mentionné) et les « publications » (nombre d'articles).

Choix du niveau d'analyse

Afin d'obtenir une vision à grande échelle de la Grande Région, on s'est employé à choisir un juste milieu entre les grandes unités (villes de plus de 10 000 habitants) et les petites unités (villages, etc.) : les communes. Les divergences administratives, par exemple entre la France et la Rhénanie-Palatinat, ont été compensées en choisissant des localités présentant un niveau de population semblable et occupant une position géographique centrale. L'analyse a porté sur 52 communes sarroises, 116 communes luxembourgeoises, 253 communes wallonnes, 9 communes de la Communauté germanophone de Wallonie, 161 chefs-lieux de communes en Rhénanie-Palatinat et 140 chefs-lieux d'arrondissements en Lorraine. Ces localités ont également été recherchées dans les archives à partir de leur désignation en langue étrangère (par exemple : Bascharage, Nidderkäerjeng, Niederkerschen).



Classement des publications par champs thématiques pour les villes les plus fréquemment mentionnées dans l'ensemble de l'analyse. Source : Propre analyse

Centres et périphéries

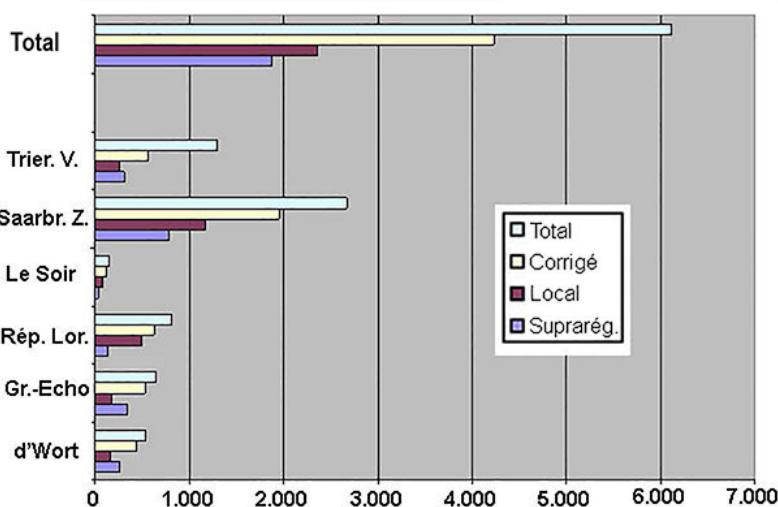
Conformément à l'analyse de Klaus Kamps sur la géographie de l'information, on distingue les centres des périphéries de l'information. Les centres de l'information se caractérisent par une grande diversité thématique et une fréquence élevée de mentions et de publications. Inversement, la périphérie présente une faible fréquence, peu de thèmes (souvent des volets thématiques) ainsi qu'une large part consacrée aux publications relevant des domaines du sport, des loisirs et des informations dérangeantes. Ces catégories comportent des motifs d'information particuliers, parfois irréguliers. La décision dans ce cas de publier un article sur une localité ne dépend en rien de la proximité géographique de l'événement. L'étude regroupe par conséquent les catégories « Rendez-vous/résultats », « Dérente/loisirs », et « Sport » sous le terme « Services » - ce qui permet une délimitation précise de la périphérie informationnelle.

matique et une fréquence élevée de mentions et de publications. Inversement, la périphérie présente une faible fréquence, peu de thèmes (souvent des volets thématiques) ainsi qu'une large part consacrée aux publications relevant des domaines du sport, des loisirs et des informations dérangeantes. Ces catégories comportent des motifs d'information particuliers, parfois irréguliers. La décision dans ce cas de publier un article sur une localité ne dépend en rien de la proximité géographique de l'événement. L'étude regroupe par conséquent les catégories « Rendez-vous/résultats », « Dérente/loisirs », et « Sport » sous le terme « Services » - ce qui permet une délimitation précise de la périphérie informationnelle.

Résultats

L'analyse a permis de dégager un portrait hétérogène de la Grande Région. La somme de toutes les données montre que si tous les districts de la Grande Région ont été mentionnés au moins une fois dans l'un des quotidiens examinés, on constate une nette concentration dans la zone frontalière entre Arlon et Pirmasens. Cela concerne la fréquence absolue des publications comme la diversité des thèmes. Ce constat n'est pas étonnant dans la mesure où cette région constitue le noyau de l'espace Sar-Lor-Lux, là où les interactions entre les différentes régions sont les plus importantes.

D'autre part, on dégage une périphérie informationnelle dans laquelle l'information ne couvre plus l'ensemble du territoire. Ces régions délaissées se situent au nord-ouest d'Arlon, au nord de la ville de Luxembourg, à l'est d'une ligne entre Trèves et Pirmasens et au sud de Nancy. Il s'agit, d'une part, de zones faiblement peuplées. Mais elles présentent également des barrières linguistiques (Lorraine germanophone et francophone), culturelles (Ardennes et Eifel) et économiques (pauvreté relative et pénurie de l'offre sur le marché de l'emploi en Wallonie). On constate par ailleurs, dans ces périphéries, la formation de pôles informationnels qui sont souvent mentionnés dans les pages nationales et internationales des quotidiens. Ces centres administratifs et judiciaires (Mayence, Coblenze, Namur) livrent un nombre particulièrement important de mentions dans le domaine de la politique sociale/locale ou dans la rubrique des affaires judiciaires/litiges.



Répartition de l'ensemble des mentions dans les différents journaux. Source : Propre analyse

L'analyse des différents quotidiens livre des résultats complexes. Ceux-ci se résument par une perception forte à l'échelle locale mais faible à l'échelle globale de la Grande Région dans le "Républicain Lorrain", une information fortement axée sur les centres dans le "Luxemburger Wort", une forte prise en

considération des composantes régionales dans le "Grenz-Echo" et une faible présence de la Grande Région dans "Le Soir".

La "Saarbrücker Zeitung" et le "Trierische Volksfreund" proposent quant à eux une perception « mitigée »: les pôles informationnels y sont prédominants, les évènements survenant directement (!) de l'autre côté de la frontière ne sont pas systématiquement couverts tandis que l'étranger francophone est passé presque complètement sous silence. Dans le dernier cas, les connaissances lacunaires en français des équipes de rédaction, le manque d'effectifs adéquats (correspondants et collaborateurs indépendants), une mauvaise communication des informations par les agences, les services de presse etc. ainsi qu'un désintérêt supposé des lecteurs jouent un certain rôle. Le quotidien "Saarbrücker Zeitung" consacre de nombreux articles à des parties de la zone de diffusion du Trierischer Volksfreund – et inversement. Les services de rédaction et d'édition de ces deux journaux sont associés.

Le Républicain Lorrain

La Grande Région vue au niveau microlocal

Le "Républicain Lorrain" est un journal quotidien (il paraît également le dimanche) qui couvre l'ensemble de la Région lorraine. Par ailleurs, le "Républicain Lorrain" compte également un lectorat relativement important au Luxembourg. En 2007, le quotidien était tiré en moyenne à 156 282 exemplaires, ce qui le place en deuxième position des journaux les plus lus en Lorraine, derrière l'"Est-Républicain" (lequel ne couvre pas uniquement la Lorraine). Par rapport à l'année précédente, le nombre d'exemplaires tirés a baissé d'environ 3 600 (-2,2 %). 2007 a été une année difficile pour le Républicain Lorrain. En mars 2007, le propriétaire du journal, la famille Puhl-Démange, a en effet vendu le quotidien au groupe du Crédit Mutuel Centre Est Europe.

Placé sous la direction du nouveau rédacteur en chef, Jean-Marc Lauer, et du nouveau directeur général, le banquier Pierre Wicker, le journal a subi un remaniement de ses structures rédactionnelles. Le nombre de rédactions locales est passé de onze à sept en février 2008 suite au regroupement de Metz, Hagondange et Vallée de l'Orne sous la rédaction « Metz et Vallée de l'Orne », à la fusion de Thionville et de Hayange dans l'édition « Thionville-Hayange » ainsi que l'intégration de Briey et de Longwy dans la rédaction « Meurthe-et-Moselle-Nord ». Ces changements laissent penser que de nouvelles perspectives en termes de géographie de l'information s'ouvriront à l'avenir pour le journal.



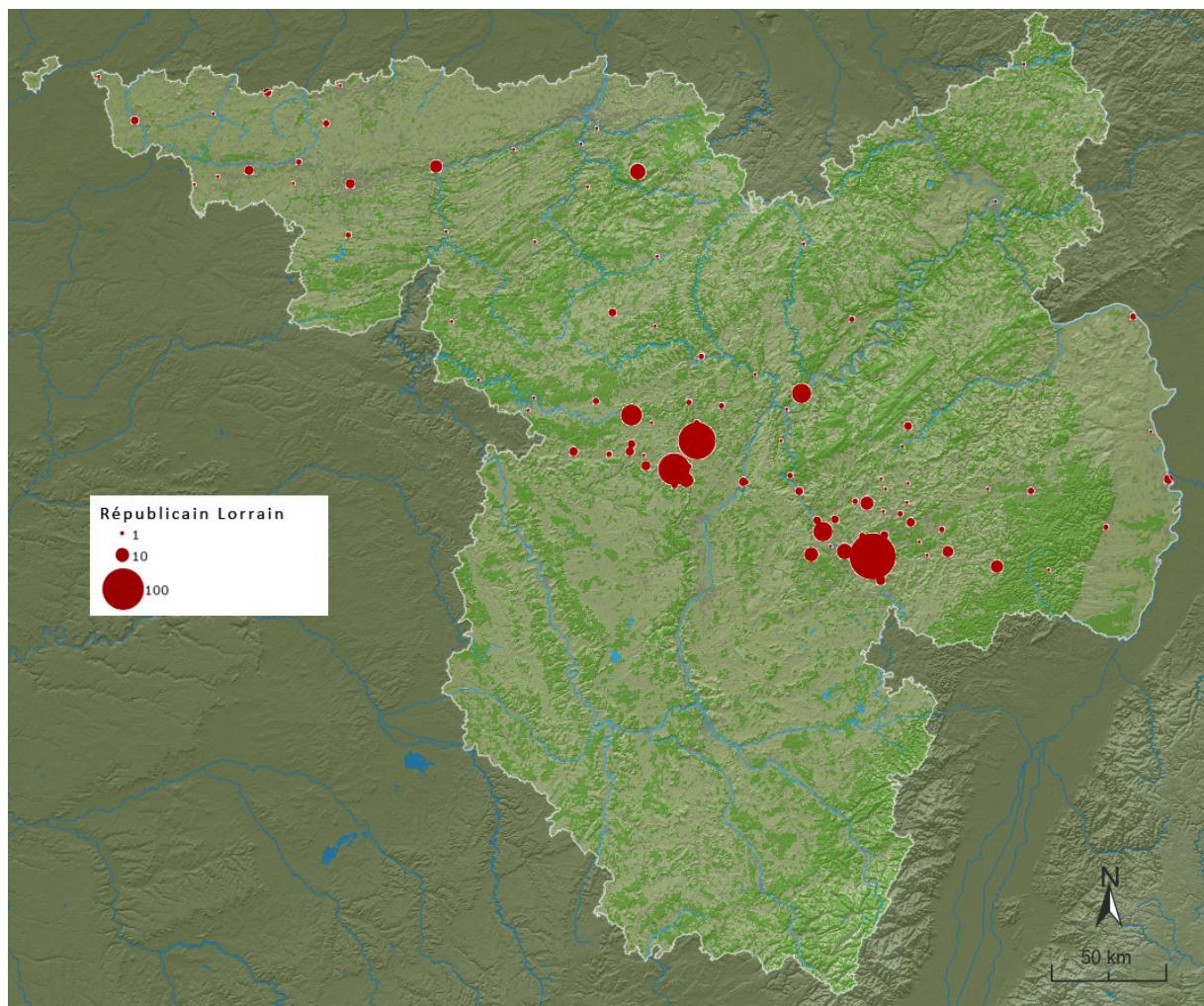
Avec un tirage d'environ 155 000 exemplaires, le "Républicain Lorrain" est le quotidien le plus lu après l'"Est-Républicain" suprégional
Source : Républicain Lorrain

Les pages locales occupent une place prépondérante dans le quotidien. Elles rapportent les moindres petits événements survenus dans la région, lesquels sont généralement ignorés par les autres journaux similaires.

Une édition du Républicain Lorrain est structurée en règle générale comme suit :

1. Pages nationales et internationales : titres, politique, économie, France et monde
2. Pages régionales : région, sport
3. Pages locales : rubriques locales (Sortir en Sarre)
4. Annonces (contenu indépendant de la rédaction)

Le quotidien est surtout axé sur l'information locale, comme en témoigne le nombre relativement élevé de rédactions locales (au nombre de vingt en 2004, on en comptait dix pendant la période de l'analyse, puis sept depuis février 2008). Les pages lo-



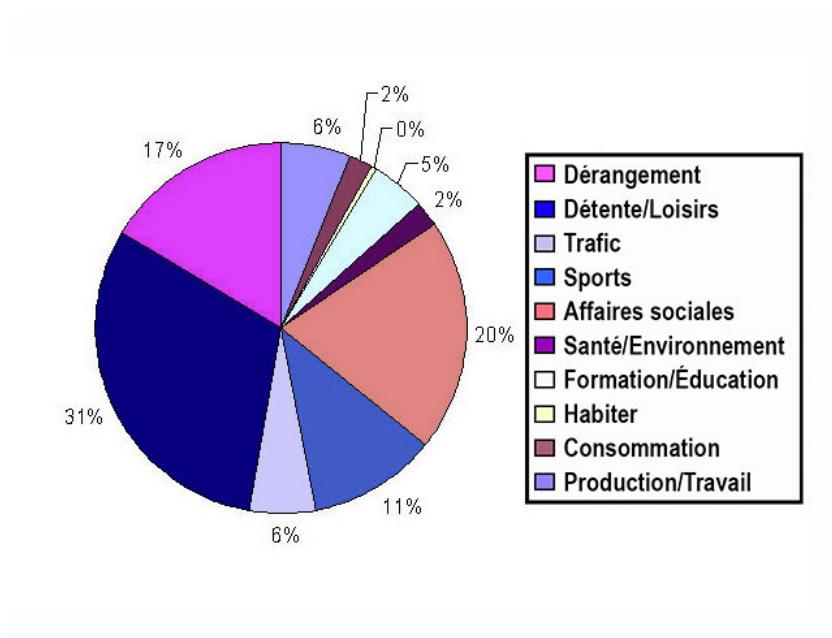
La perception des régions voisines par le Républicain Lorrain. Source : GR-Atlas

Parmi l'ensemble des journaux, le Républicain Lorrain est celui qui mentionne le plus souvent les localités frontalières. 812 publications sont réparties sur 592 articles consacrés à 107 lieux et villes. La plupart des localités mentionnées longent un espace frontalier d'une vingtaine de kilomètres de largeur sur les versants wallon, luxembourgeois, sarrois et palatin, entre Virton et Zweibrücken.

Deux agglomérations urbaines occupent une place particulièrement importante dans les pages d'information : le pays des trois frontières entre Arlon et la ville de Luxembourg (289 publications, 36,5 %) et la région entre Sarrebrück, Sarrelouis et la frontière franco-allemande (215 publications, 27,2 %). La région située au sud de la Wallonie (à l'exception de la zone frontalière belgo-lorraine) est quasiment passée sous silence. Seules les localités du nord, situées le long de la zone plus densément peuplée entre Mons et Liège, sont bien davantage prises en considération.

Répartition des publications locales

La part des publications locales dans les articles consacrés à l'étranger est d'environ 78 % - le résultat le plus élevé obtenu dans le cadre de l'analyse. Elles proviennent pour la plupart des rédactions locales de Forbach (105 publications, 22,3 %, « Sortir en Sarre » inclus), Longwy (95 publications, 19,8 %), Saint Avold (78 publications, 16,3 %) et Sarreguemines (63 publications, 13,1 %).

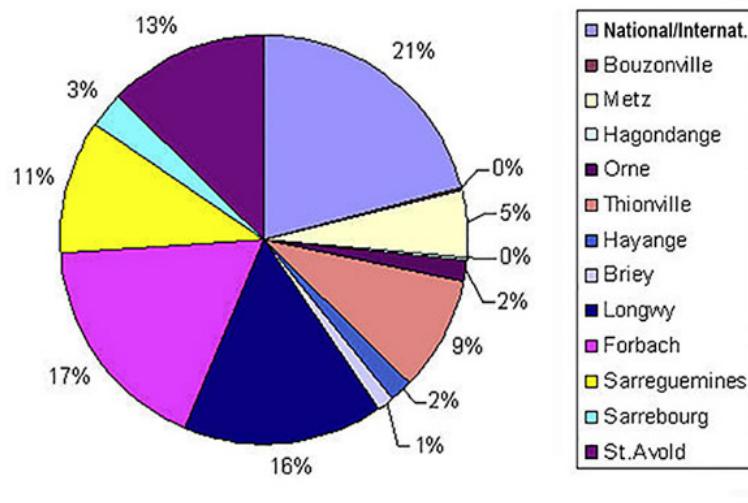


Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

Les deux agglomérations urbaines évoquées précédemment se distinguent également dans la part des publications locales, avec toutefois de légères différences. Au pays des trois frontières entre la Lorraine, le Luxembourg et la Wallonie, la zone la plus couverte par les pages locales est « collée » à la frontière.

Arlon et Luxembourg ne sont pas de simples centres locaux, des villes frontalières moins importantes telles que Virton, Aubange, Differdange et Rumelange viennent s'y ajouter. Il en résulte une étroite bande géographique située le long de la frontière entre la Wallonie et la Lorraine et le long de la limite entre le Luxembourg et la Lorraine, sur une distance d'une dizaine de kilomètres.

De l'autre côté, à la frontière sarroise, les villes les plus souvent mentionnées dans les pages locales s'étendent le long de la Sarre, sur le versant occidental (Überherrn). Force est également de constater que la couverture locale du quotidien se prolonge jusque dans les zones faiblement peuplées du nord et du nord-ouest de la Sarre.



Répartition des publications sur la Grande Région dans les éditions locales

Les articles publiés sur les petites villes frontalières sont généralement liés aux rubriques « Affaires sociales », « Sport » et « Détente/loisirs ». Les initiatives intercommunales sont dans ce contexte fortement représentées. Autres thèmes locaux récurrents : le transfert de joueurs entre divers clubs de football de

part et d'autre des frontières, des activités de randonnées partagées par des groupes transfrontaliers ou proposées dans le pays voisin. De par sa couverture à l'échelle microlocale, le Républicain Lorrain reproduit ainsi dans une large mesure le mouvement quotidien des frontaliers.

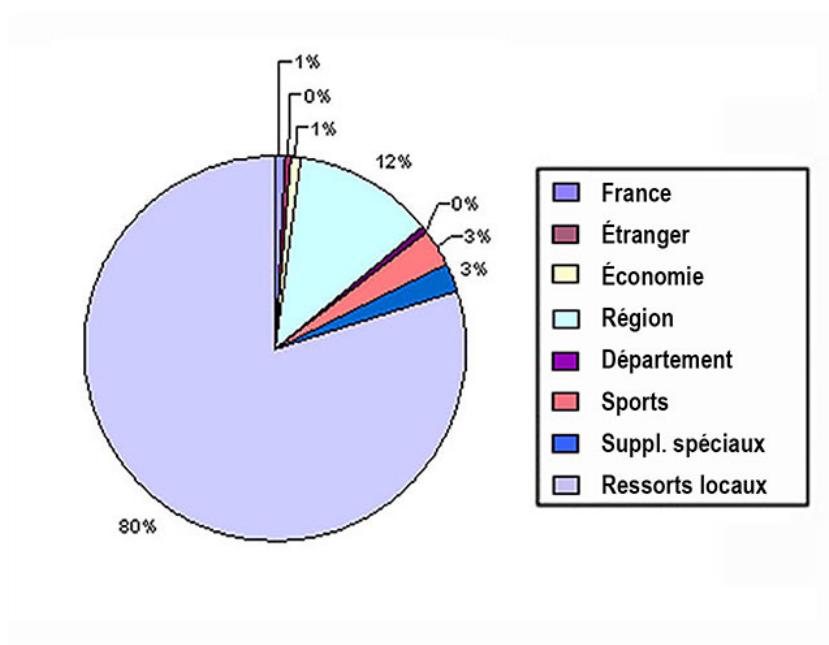
Répartition des publications de la catégorie « Services »

Plus de 22 % des publications sont attribuées à la rubrique « Rendez-vous/résultats », environ 11 % à la rubrique « Sport » et 31 % au thème « Détente/loisirs ». L'observation de la répartition géographique des publications de la catégories « Services » et de la place qu'elles occupent par rapport à l'ensemble des mentions conduit de prime abord à un résultat dispersé. Cette observation permet cependant de dégager une frontière derrière laquelle – considéré sous l'angle lorrain – la part des informations de la catégorie « Services » augmente. Cette frontière passe le long de la frontière septentrionale de Luxembourg et de Remich, se dirige ensuite vers la vallée de la Sarre jusque Sarrebruck et rejoint Pirmasens en passant par Zweibrücken.

De part et d'autre de cette limite, c'est-à-dire dans l'ensemble de la Wallonie (pointe sud inclue), le nord du Luxembourg, la partie sarroise à l'est de la vallée de la Sarre ainsi que le Palatinat occidental à l'exception de Pirmasens, Zweibrücken et Trèves, la part relative des publications de la catégorie « Services » dans l'ensemble des mentions est plus élevée. Enfin, les dernières zones évoquées ne sont généralement liées qu'à des thèmes touristiques ou sportifs et ont donc tendance à représenter la périphérie du Républicain Lorrain.

Diversité des thèmes

Le centre et la périphérie du Républicain Lorrain se confirment lorsque l'on observe la diversité des thèmes abordés. On observe une grande variété thématique dans le pays des trois frontières entre la Lorraine, le Luxembourg et la Wallonie, la région longeant la frontière entre la Sarre et le Palatinat et les centres de la Grande Région (Trèves, Namur, Liège). Dans les zones situées derrière la ligne évoquée lors de la délimitation des publications de la catégorie « Services », les thèmes sont moins diversifiés.



Répartition des publications sur la Grande Région dans la partie suprarégionale

Répartition des publications « dérangeantes »
Concernant la répartition des publications dérangeantes, le Luxembourg occupe, avec 31 informations de ce type, la première place. Parmi ces publications, dix traitent du chômage et des problèmes de la circulation qui confirment l'importance du Luxembourg pour les travailleurs frontaliers. Le Républicain Lorrain est par ailleurs soucieux de ne pas informer uniquement ses lecteurs sur la situation du marché de l'emploi dans le pays voisin mais de les renseigner également sur le réseau de transport. C'est ainsi que les problèmes de la circulation sont évoqués encore plus fréquemment dans le pays des trois frontières : par exemple à Arlon (trois publications dérangeantes sur cinq), Esch (cinq publications dérangeantes sur cinq) et Aubange (deux publications dérangeantes sur deux).

Le Républicain Lorrain est par ailleurs soucieux de ne pas informer uniquement ses lecteurs sur la situation du marché de l'emploi dans le pays voisin mais de les renseigner également sur le réseau de transport. C'est ainsi que les problèmes de la circulation sont évoqués encore plus fréquemment dans le pays des trois frontières : par exemple à Arlon (trois publications dérangeantes sur cinq), Esch (cinq publications dérangeantes sur cinq) et Aubange (deux publications dérangeantes sur deux).

Dans le nord du Luxembourg, les villes d'Ettelbrück et de Diekirch ne font l'objet que de sujets liés aux catastrophes. Cette région du pays fait déjà partie de la périphérie du Républicain Lorrain.

Un profil similaire se dégage pour la Wallonie. Comme précisé précédemment, les informations relatives aux problèmes de la circulation dans la pointe sud-ouest de la région sont largement diffusées. Certaines localités de la partie centrale ainsi que de vastes zones du nord-ouest sont complètement passées sous silence. Les publications dérangeantes ne semblent couvrir ces localités que lorsqu'il y a matière à publier un article à sensation ou lorsqu'elles sont liées à des crises politiques plus générales. Cette tendance se discerne nettement dans l'extrême nord de la région : On y parle de Waterloo (100 % d'informations dérangeantes) dans le contexte de l'héritage des guerres napoléoniennes, de Huy (100 % d'informations dérangeantes) et de Liège (deux sur un total de 13 informations) dans le contexte du chômage global dans la région.

Les informations dérangeantes concernant Sarrebruck (onze sur un total de 147 publications) se répartissent de manière uniforme dans toutes les catégories. Cela confirme la grande diversité des thèmes qui informent sur la capitale sarroise. La partie occidentale de la vallée de la Sarre ainsi que le nord de la Blies tendent à former une périphérie. Lebach et Saarwellingen ne font l'événement que dans la catégorie des informations dérangeantes.

Centres locaux et régionaux

Sarrebruck – centre local

Sarrebruck est la ville la plus fréquemment évoquée, que ce soit en termes de nominations qu'au niveau des publications locales. Si, avec onze articles, la ville bénéficie d'une haute considération dans les pages régionales, elle occupe la part du lion dans les éditions locales où elle fait l'objet de 119 publications. Pas moins de 101 publications figurent dans les éditions locales de Forbach, Sarreguemines et Saint-Avold – villes qui entretiennent justement des liens particulièrement étroits avec la Sarre et Sarrebruck (transports, déplacement des frontaliers, tourisme de la consommation).

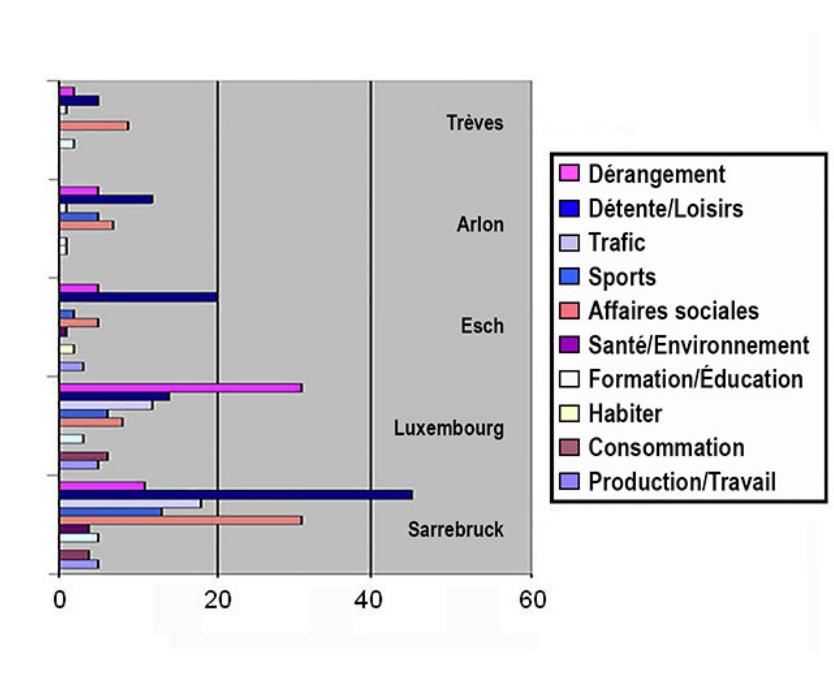
Luxembourg – centre pour l'ensemble de la Lorraine

La ville de Luxembourg est la ville la plus citée dans les pages nationales et internationales (26) et est également régulièrement mentionnée dans les éditions locales. Les éditions locales de Longwy (nœud routier) et de Thionville mentionnent la ville à maintes reprises, ce qui témoigne de la profondeur des relations socioéconomiques de cette localité avec le Luxembourg (industrie sidérurgique / lieu de résidence de nombreux Luxembourgeois). Le résultat met également le doigt sur la lourde crise de la sidérurgie qui touche Thionville et ses environs. Le groupe sidérurgique Arcelor-Mittal, dont le siège principal se trouve dans la ville de Luxembourg, est propriétaire des usines sidérurgiques de Thionville.

Esch – centre culturel local et régional

Suite aux investissements massifs effectués à l'occasion de l'année de la capitale culturelle, la ville d'Esch-sur-Alzette est devenue le principal centre culturel du Luxembourg. La publication de près de 28 articles attribués à la rubrique « culturelle » (plus 10 « rendez-vous ») sur un total de 72 annonces confirme ce développement. La ville d'Esch doit notamment son attractivité nationale à la salle de spectacle Rockhal qui accueille de grands événements et des artistes internationaux. Les événements culturels qui dépassent le cadre régional sont également cités dans les pages « Région » et « Metz », lesquelles font état de respectivement 11 et 9 publications.

La plupart des publications rendant compte de l'actualité locale sont livrées par l'édition de « Longwy ». Les localités sont citées à une fréquence quasiment égale dans les rubriques « Sport », « Production/travail », et « Affaires sociales ».



Lieux les plus cités dans la Grande Région – répartition par thèmes

Arlon – centre local

49 % des mentions sur la ville d'Arlon (25 articles) sont attribuées aux éditions locales. Le principal lieu d'attache est Longwy (11 publications sur 25), suivi de Orne et de Thionville (quatre mentions respectives). Les thèmes associés à Arlon sont très diversifiés (six axes thématiques) bien que des tendances se dégagent :

Les publications de la catégorie « Services » constituent près de la moitié des mentions auxquelles s'ajoutent douze mentions dans la rubrique « Détente/loisirs » – plusieurs entrées renseignent sur des manifestations organisées à Arlon. La ville constitue par conséquent dans l'espace frontalier un centre local pour les sorties et les activités culturelles.

Saarbrücker Zeitung

Un regard différent sur la Grande Région

La Saarbrücker Zeitung paraît chaque jour, sauf le dimanche (2009), à raison de 165 000 exemplaires et compte près de 500 000 lecteurs. Le supplément "Treff.Region" qui propose un agenda des manifestations publiques ainsi que quelques contributions rédactionnelles est joint au journal le jeudi. L'édition principale préparée au sein de la maison mère à Sarrebruck est associée à 11 rédactions locales. La rédaction coopère par ailleurs avec le Pfälzischer Merkur et ses rédactions locales de Zweibrücken et de Homburg.

Le Merkur a par conséquent été intégré dans l'analyse ; les deux journaux sont regroupés sous le terme générique « Saarbrücker Zeitung » ou « SZ ». La SZ est le quotidien de référence en Sarre. La maison d'édition du quotidien publie également le journal "20cent" ainsi que le magazine pour la jeunesse "Potato" qui paraît tous les quinze jours.

Depuis 2007, la Saarbrücker Zeitung fait l'objet d'une vaste campagne de mise en réseau. Outre la communauté Internet sol.de (meinsol.de), le site web du journal saarbruecker-zeitung.de est en cours d'extension.

La Saarbrücker Zeitung a introduit en ligne un micropogramme « Geonews » qui propose une cartographie des informations en fonction du lieu de l'événement – preuve de l'importance de la localisation

des informations. Depuis récemment, la SZ a vu le nombre de ses tirages diminuer, un sort qu'elle partage avec de nombreux autres quotidiens allemands.



de mesures de restructuration. Depuis 2007, la SZ a changé sa présentation et paraît dans un format réduit.

La Saarbrücker Zeitung est structurée comme suit :

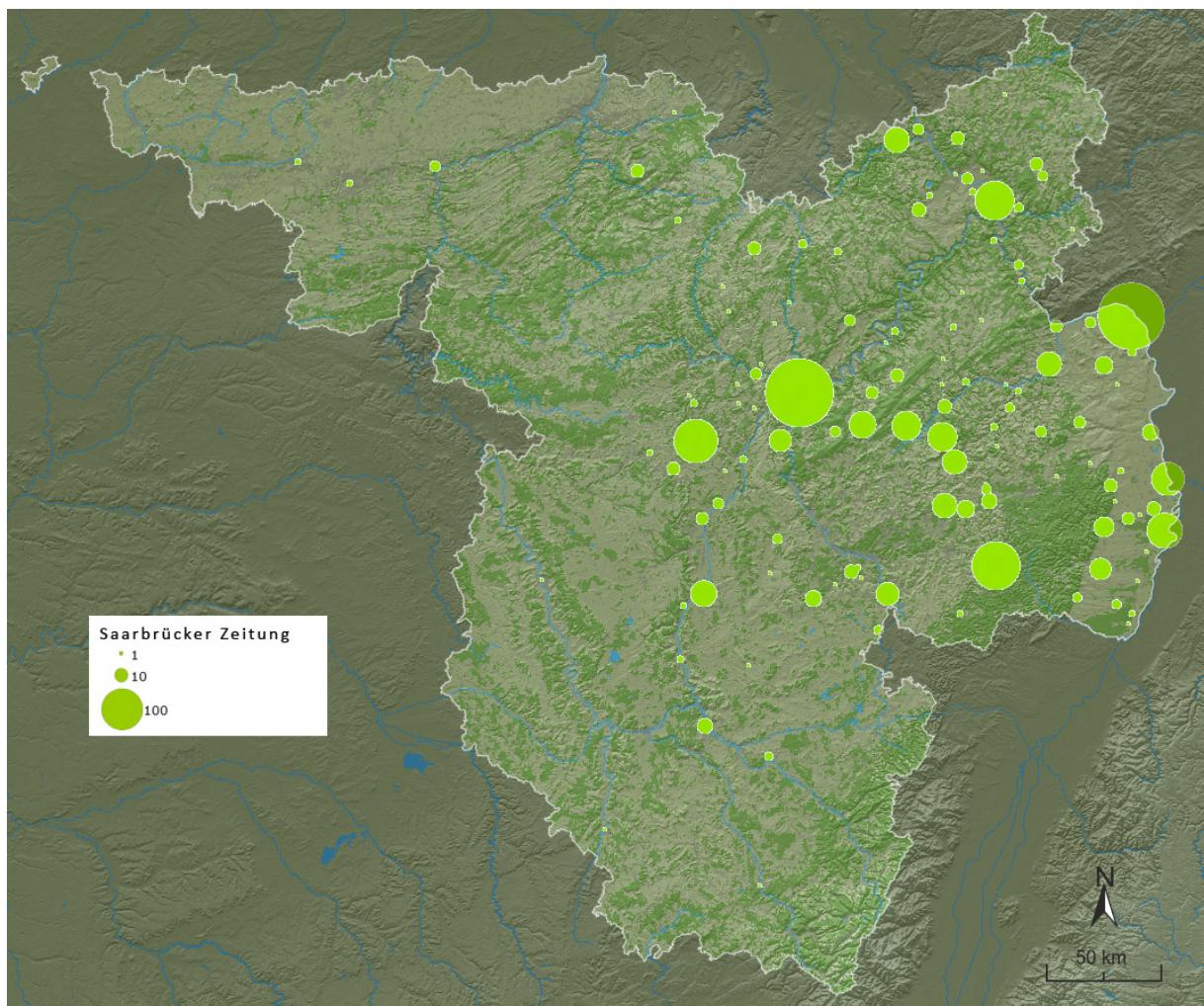
1. Pages nationales et internationales : titres, économie, politique, sport
2. Pages régionales : informations culturelles, régionales
3. Pages locales : culture locale, sport local, politique locale
4. Suppléments spéciaux : moteurs, voyages, immobilier
5. Annonces, services et rendez-vous (contenu indépendant de la rédaction)

L'évaluation des résultats de la Saarbrücker Zeitung a permis de constater que le journal met l'accent sur la couverture de nouvelles régionales (sarroises). L'enquête a dénombré 2 669 mentions de la Grande Région qui se répartissent sur 1 385 articles et 138 villes et localités. 1 414 mentions proviennent du quotidien associé Pfälzischer Merkur qui attribue ainsi 62 % de l'ensemble des mentions à la Rhénanie-Palatinat.

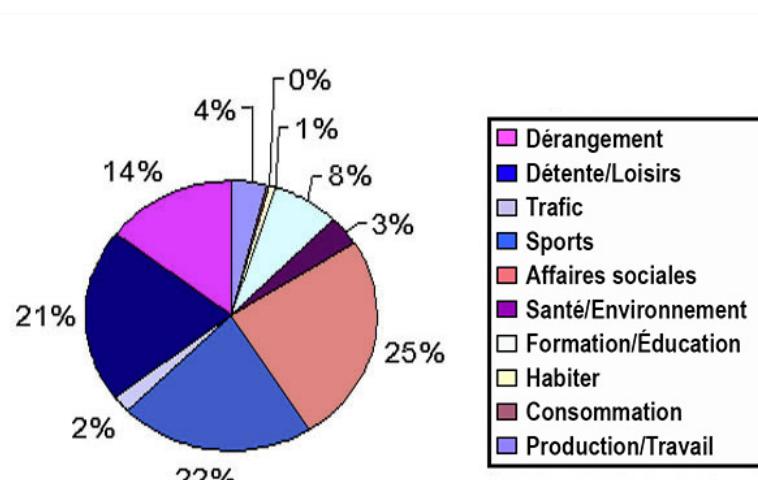
La répartition des mentions par villes dans la Saarbrücker Zeitung révèle de nettes disparités de l'information au niveau de la Grande Région : la majeure partie des mentions s'applique au pays des trois frontières Sarrebruck/Luxembourg/Metz. Force a été particulièrement de constater que la Wallonie est presque passée sous silence. Les informations sur les métropoles wallonnes Charleroi, Namur et Liège constituent une exception : la Saarbrücker Zeitung a coutume d'y présenter les processus de décisions concernant la Grande Région ou de rapporter des événements particuliers.

Avec un tirage d'environ 165 000 exemplaires, la "Saarbrücker Zeitung" est lu par environ 500 000 personnes. Source : SZ

Rien qu'entre le 4^{ème} semestre 2005 et le 4^{ème} semestre 2007, le nombre d'exemplaires est passé d'à peine 172 000 à environ 165 000, ce qui correspond à une chute de -3,5 %. La part des abonnés approche les 89 %. Au cours de ces dernières années, les rédactions ont fait l'objet



La perception des régions voisines par la *Saarbrücker Zeitung*. Source : GR-Atlas



Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

Répartition des publications locales

Avec une part d'environ 60 % dans l'ensemble des mentions, les nouvelles couvertes par les éditions locales occupent une place dominante dans les publications consacrées à l'é-

riger. La *SZ* consacre ainsi une part plus importante que le *Luxemburger Wort* aux évènements locaux survenant de l'autre côté de la frontière ; le *Républicain Lorrain* la devance toutefois dans ce domaine.

Les espaces frontaliers sarro-luxembourgeois et sarro-lorrain occupent la part la plus importante dans les éditions locales. Ce sont les régions où les échanges entre les communes des deux côtés de la frontière sont les plus développés.

Les publications sur le Luxembourg, le sud-est du Luxembourg et la Lorraine du Nord (Thionville) sont particulièrement concentrées dans l'édition locale de « Merzig », les informations concernant la région de Bouzonville/Freyming-Merlebach dans les éditions de « Dillingen » et « Saarlouis », les nouvelles sur la région de Sarralbe, Sarreguemines, Saint-Avold et Forbach dans l'édition de « Sarrebrück » tandis que Bitche est attribué à la rédaction locale du Pfälzischer Merkur à Zweibrücken. Le thème « social » est le thème qui prédomine – près d'un article sur cinq est attribué à cette rubrique. Ce constat est l'expression d'une forte fusion sociale des localités correspondantes de la région frontalière.

Répartition des publications de la catégorie « Services »

Plus de la moitié de l'ensemble des mentions relève des rubriques thématiques Sport (7,7 %), Détente et loisirs (22,4 %) et Rendez-vous et résultats (26 %). Parmi l'ensemble des journaux étudiés, la SZ occupe la deuxième place en termes de nombre d'entrées dans la rubrique « Rendez-vous et résultats », laquelle comporte exclusivement des services indépendants de la rédaction. Cela est dû notamment à la publication du supplément hebdomadaire « Treff Region » qui propose un agenda des manifestations prévues en Sarre et dans la Grande Région. Le manque de dépêches d'agences limite ici éventuellement l'information qui pourrait être plus large et plus complète.

Pfälzischer Merkur

Zweibrücker Zeitung

SA/SO, 23./24. AUGUST 2008

Ein Stück Barock in Zweibrücken

Obere Terrasse der historischen Gartenanlage Fasanerie offiziell eingeweiht

Zweibrücken hat ein Stück seiner Geschichte neu gestaltet wiederbekommen. Die oberste Terrasse der Fasanerieanlage wurde in einem Jahr für über 2,3 Millionen Euro erneuert. Eine Maßnahme, die auch der Präsident der Finanzaufsicht für notwendig erachtet. Die zu dem noch gelungen ist.

Von Merkur-Mitarbeiter Fritz Schäfer

Zweibrücken. Die Stanislaus-Gruppe und herzogliche Kammerzofen in historischen Gewändern sowie Instrumentalisten der Zweibrücker Musikschule stimmten die Gäste schon vor der Eröffnung des Gartendenkmals in die Zeit des Barock ein. Oberbürgermeister Helmut Reichling spürte angesichts des barocken Bildes „den Atem der Geschichte“, der über der historischen Gartenanlage wehte. „Uns ist ein Stück Zweibrücken, noch schöner gestaltet, zurückgegeben worden“, kam der Oberbürgermeister wieder in die Gegenwart zurück. Und



Edition locale Zweibrücken du quotidien affilié de la SZ Pfälzischer Merkur.

Source : PM

Les villes les plus représentées dans les publications relevant des domaines cités précédemment sont situées au Grand-Duché de Luxembourg. On distingue dans ce contexte deux grands secteurs : D'une part la ville de Luxembourg et le sud du Luxembourg comprenant le centre culturel Esch-sur-Alzette, surtout cité pour les concerts et les manifestations culturelles qu'il abrite et, d'autre part, le centre culturel d'Esch-sur-Alzette,

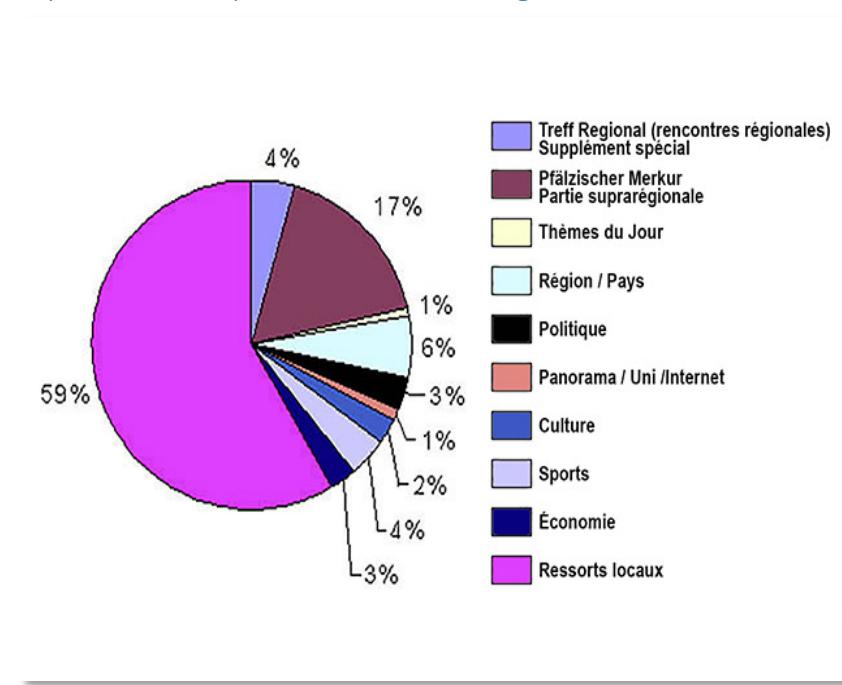
surtout cité pour les concerts et les manifestations culturelles qu'il abrite. D'autre part les localités de la Moselle qui proposent des excursions intéressantes pour les Sarrois. L'analyse a permis de constater la mention fréquente d'institutions culturelles : toutes les informations citant la petite ville luxembourgeoise de Bech font par exemple partie de manifestations proposées dans le musée local.

La Wallonie ne bénéficie que d'une présence marginale dans les rubriques évoquées : son offre touristique et sportive reste quasiment ignorée (à l'exception de la ville de Spa connue pour son circuit de formule 1). Enfin, la comparaison avec les autres journaux montre que le sport joue un rôle secondaire dans la rubrique des informations transfrontalières de la SZ.

Diversité des thèmes

Le fait de concentrer son attention sur un petit nombre de villes et d'accorder une place importante aux informations locales, favorise la diversité des thèmes abordés ; la SZ occupe, en termes de variété thématique, la première position. Le quotidien consacre en moyenne deux axes thématiques aux localités qu'il couvre, un résultat inégalé par les autres journaux. Les thèmes sont particulièrement variés dans la région de Metz ainsi que dans le domaine du Bassin houiller. C'est le Luxembourg qui excelle toutefois, avec pas moins de neuf champs thématiques qui lui sont consacrés. A l'inverse, plusieurs petites localités luxembourgeoises ne sont liées qu'à une seule thématique. Ceci est l'expression d'une forte centralisation de l'information. Concernant la Wallonie, les thèmes ne varient davantage que lorsqu'ils s'appliquent aux centres de taille relativement importante, ce qui confirme leur rôle périphérique.

Répartition des publications « dérangeantes »



Répartition des publications sur la Grande Région dans la partie suprarégionale

Les informations dérangeantes ne font que renforcer le caractère périphérique de la Wallonie pour la SZ. Deux villes (La Louvière, Charleroi) sont citées dans le cadre d'un accident ou d'un délit, une autre (Saint-Vith) est mentionnée dans deux articles dont l'un rapporte un accident.

Un autre petit « foyer de catastrophes » est constitué par la région lorraine entre Saint-Avold et l'axe Metz-Nancy. Dans le contexte de la crise sidérurgique qui touche le groupe Mittal, la moitié des publications sur Thionville est exclusivement consacrée au thème du chômage. Delme et Pont-à-Mousson communiquent principalement des publications liées aux problèmes de la circulation causés par les routes verglacées en hiver.

Centres locaux et régionaux

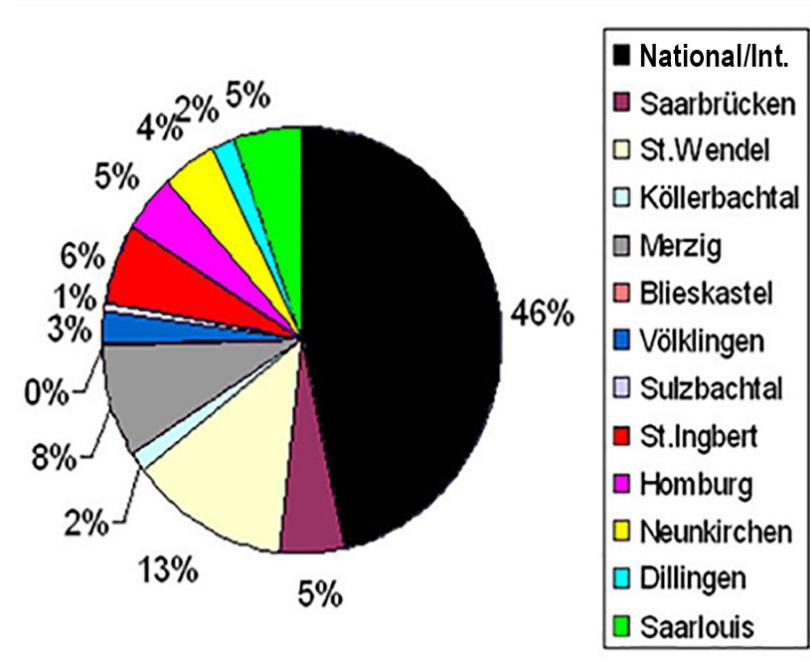
Luxemburg – centre local et régional

De toutes les villes examinées dans la SZ, la ville de Luxembourg est la plus citée avec 116 informations qui lui sont consacrées. Elles recouvrent neuf domaines thématiques, un chiffre dépassé par aucun autre journal. Ce constat démontre que le Luxembourg est un lieu d'attache essentiel pour la Sarre – et dépasse par ailleurs le simple statut de lieu de travail. La ville est citée le plus souvent dans la rubrique « Affaires sociales » (28 publications / 24 %). Autre constat, toutes les éditions locales, sauf celle de Blieskastel, rapportent des évènements ayant lieu dans la ville de Luxembourg. La rédaction de Merzig est, de toutes les rédactions locales, celle qui consacre le plus d'articles au Luxembourg. Ce résultat permet de démontrer que le Luxembourg constitue un centre local déterminant et une zone d'influence pour l'ensemble de la Sarre. La fréquence des mentions observée dans l'édition régionale « Région/Land » confirme la position du Luxembourg comme centre régional.

Sarreguemines – centre local

Au cours de la période d'analyse, la ville de Sarreguemines a été citée à 42 reprises – soit deux fois plus que la métropole de Nancy, ce qui confirme l'importance accordée à la ville frontalière de Sarreguemines dans les informations transfrontalières de la SZ. La ville lorraine est citée non seulement avec une permanence relative mais également dans une grande diversité de domaines. Des publications

ont été trouvées dans sept champs thématiques sur neuf, avec une dominance pour la rubrique « Détente et loisirs » (15 mentions). Dix mentions de Sarreguemines dans le domaine « Rendez-vous et résultats » montrent que la ville fait partie des zones d'excursion attrayantes situées à proximité.



Répartition des publications sur la Grande Région dans les éditions locales

Bien que mentionnée à de nombreuses reprises, Sarreguemines reste un centre local. Seules deux publications dans les pages nationales et internationales citent la ville. Viennent s'ajouter trois informations sur des manifestations largement développées dans le supplément « Treff.Region ». La plupart des publications (env. 55 %) relèvent des éditions locales, notamment St. Ingbert, Homburg, Sarrebruck (destinations importantes pour les frontaliers lorrains) et Zweibrücken. Ce constat est plutôt frappant étant donné que les villes de Homburg et de St. Ingbert sont relativement éloignées de la frontière.

Metz – centre régional

Au cours de la période d'analyse, la ville a fait l'objet de 52 mentions – occupant ainsi la deuxième place dans la Saarbrücker Zeitung. La structure thématique des nouvelles provenant de Metz est relativement équilibrée et s'étend sur six axes thématiques sur un total de neuf domaines. Il est néanmoins à noter qu'une mention sur cinq est attribuée à la rubrique « Rendez-vous et résultats », ce qui est dû aux publications des résultats des matchs du FC Metz.

La ville est mentionnée avec une fréquence à peu près égale dans les informations locales et dans les pages nationales et internationales (respectivement 19 et 15 fois), ce qui tend à démontrer l'importance de Metz au niveau régional. La répartition par rubrique souligne cette tendance : Les rubriques « Région/Land » et les suppléments « Treff.Region » se partagent la plupart des publications. Sarrebruck constitue la principale édition locale. Des transitions sont observées entre les rubriques « Sarrebruck » et « Région/Land » de sorte que la rubrique de Sarrebruck présente souvent des nouvelles régionales.

Trierischer Volksfreund

Un regard rapproché sur les frontières

Le Trierische Volksfreund (TV) est tiré à raison d'environ 100 000 exemplaires et publié à Trèves. Le journal est principalement axé sur l'information régionale et locale. Les éditions locales de Prüm, Konz et Sarrebourg couvrent la région qui s'étend sur la frontière belgo-luxembourgeoise. Les éditions « Sarrebourg », « Hunsrück » et « Hochwald » abordent également des thèmes liés à la Sarre.

L'observation globale du journal montre que l'information interrégionale s'étend dans le Sud du Luxembourg – le long d'une ligne entre Echternach et Bascharage – ainsi qu'en Sarre. L'ensemble de la région sarroise est pris en considération avec tout de même un accent particulier sur l'arrondissement de Merzig-Wadern. Les villes les plus souvent mentionnées sont celles de Luxembourg, Sarrebruck et Merzig, cette dernière étant perçue en première ligne comme un lieu de manifestations (142 mentions sur 178 figurent dans la rubrique « Rendez-vous/Résultats »).

Les localités wallonnes (4 communes sur 253) et lorraines (8 communes sur 140) font rarement parler d'elles. Une grande partie de la Communauté germanophone, voisine de l'Eifel, est couverte par le journal (4 communes sur 9).

Au total, le Trierische Volksfreund a fourni 1 290 mentions dans 390 articles consacrés à 79 localités de la Grande Région. Le journal occupe la deuxième place en termes de nombre de mentions, même s'il est à noter que plus de 55 % de celles-ci relèvent de la rubrique « Rendez-vous/Résultats ». De par la publication du supplément hebdomadaire « Rendez-Vous », le Volksfreund est, de tous les quotidiens étudiés, celui qui publie le plus souvent les rendez-vous sous forme sténographique. Le Trierische Volksfreund est le journal qui couvre le plus fréquemment l'actualité au-delà des frontières.

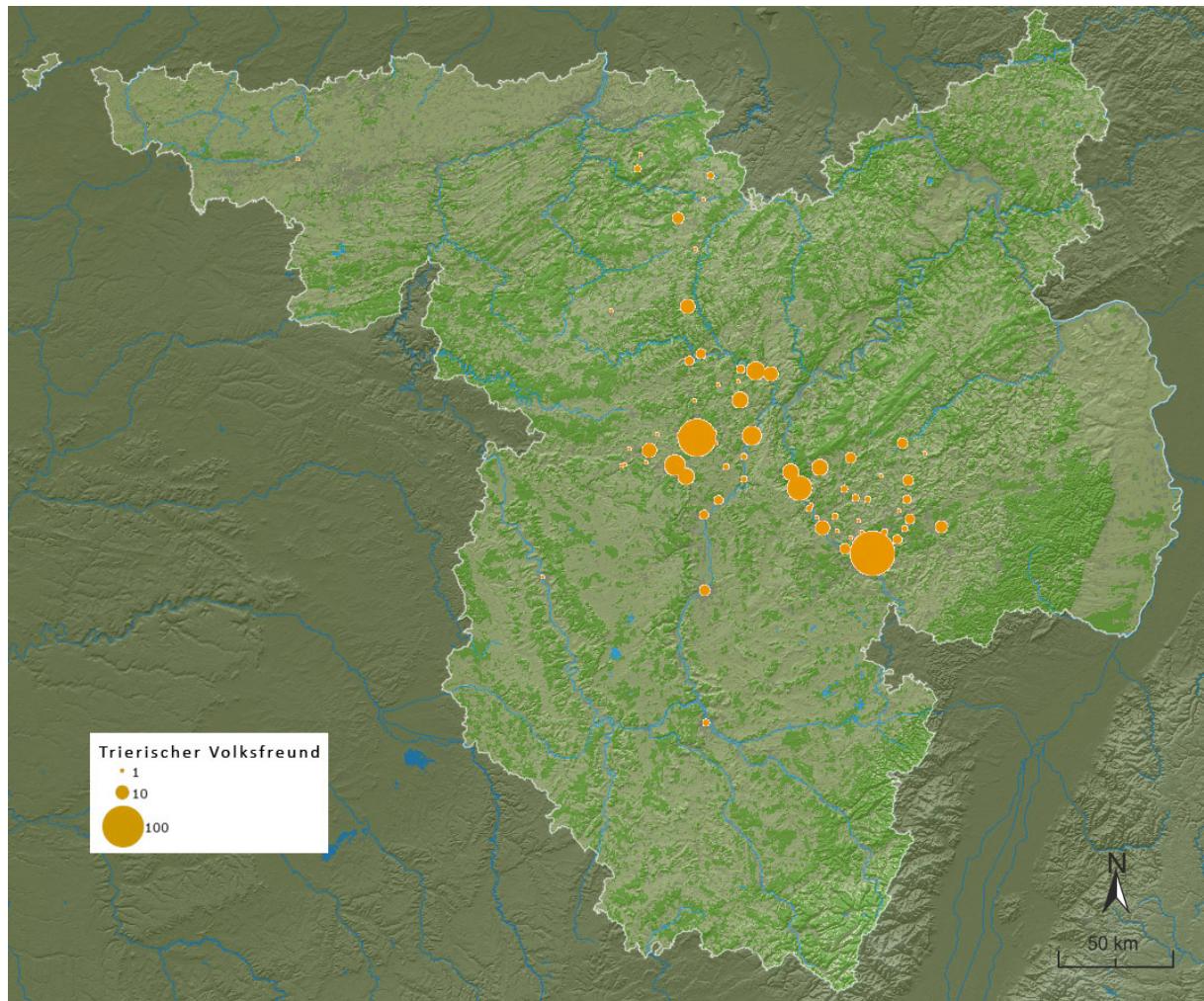


Le Trierischer Volksfreund.
Source : TV

Répartition des publications locales

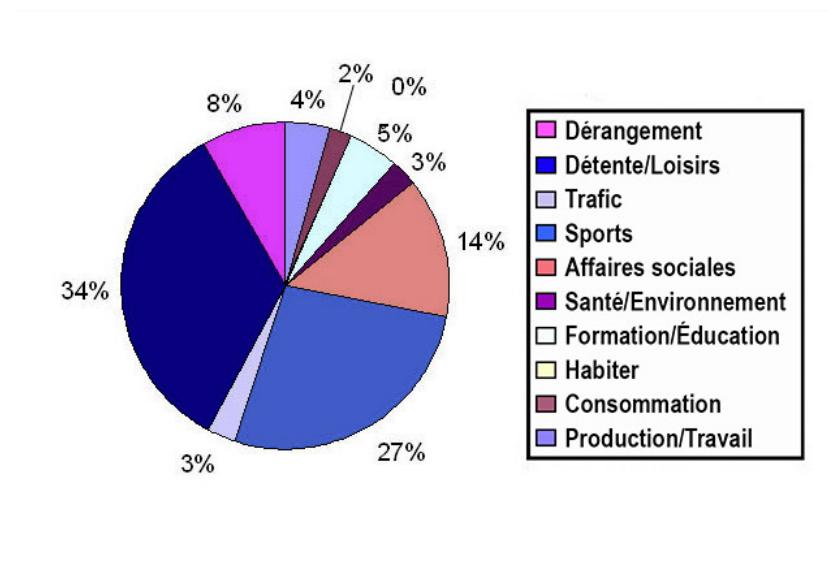
Les éditions locales de « Trèves » (79) et « Sarrebourg » (83) réunissent plus de la moitié de l'ensemble des publications locales (262). Elles sont suivies par l'édition locale de Prüm avec 39 publications. Un certain nombre de localités semble gagner régulièrement l'attention du

journal. L'édition de Trèves consacre un grand nombre d'articles sur les villes de Luxembourg et de Sarrebruck.



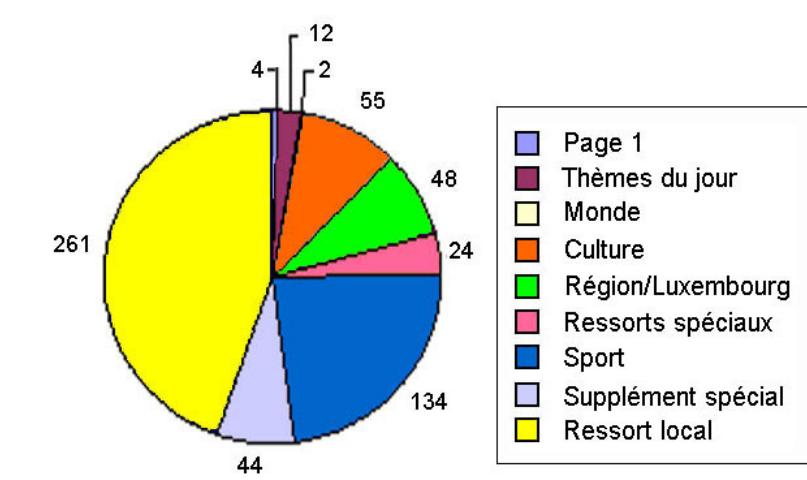
La perception des régions voisines par la Saarbrücker Zeitung. Source : GR-Atlas

Les formes de coopération institutionnalisée entre les villes transfrontalières (par ex. Quattropole) y jouent un certain rôle. L'édition locale de « Sarrebourg » priviliege, au-delà de la frontière, les villes de Merzig et de Wormeldange. Pour la région de Sarrebourg, Merzig est un lieu culturel important tandis que la ville de Wormeldange n'est mentionnée que dans des articles liés à des thèmes sociaux. Les principaux lieux de référence de la rédaction de Prüm sont Echternach, Hosingen et Saint-Vith, avec une dominance pour la rubrique « Détente/Loisirs ».



Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

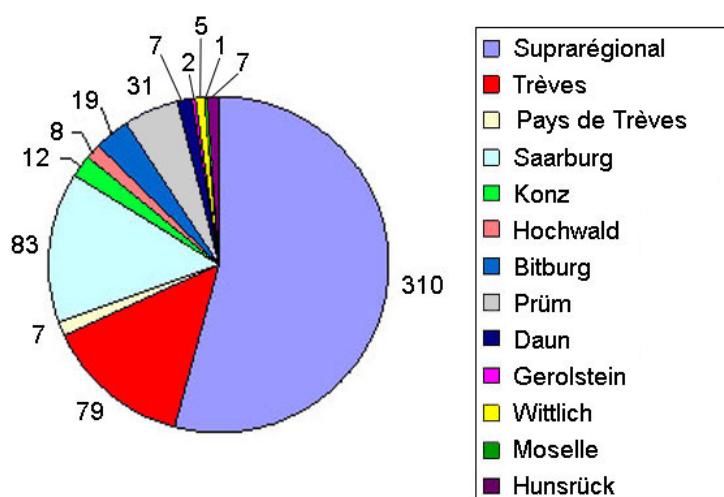
Les localités les plus fréquemment citées dans les publications locales se situent à proximité directe de la frontière. En Sarre, elles suivent - dans l'édition de Trèves - une ligne passant entre Sarrelouis et Nohfelden. Au Luxembourg, les localités du triangle Schengen-Bascharage-Echternach prédominent. Dans la Communauté germanophone, on trouve les taux les plus élevés sur la ligne Bütgenbach – Burg-Reuland.



Répartition des publications sur la Grande Région dans la partie suprarégionale

Répartition des publications de la catégorie « Services »

Comme mentionné déjà précédemment, le Trierische Volksfreund bénéficie de la part la plus élevée de « Rendez-vous/Résultats » (environ 55 %). Il s'agit principalement d'annonces d'événements culturels organisés dans les villes de Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Merzig et Sarrebruck (ces dernières réunissent respectivement plus d'un tiers des annonces). Le même constat s'applique pour la rubrique « Détente/Loisirs » qui compte un tiers des articles (plus d'un tiers des annonces sur Sarrebruck et Merzig sont liés à cette thématique ainsi que la totalité des annonces consacrées à Esch-sur-Alzette - 13 sur 13). La rubrique « Détente/Loisirs » réunit avec la rubrique « Sport » environ 60 % des articles – un taux atteint par aucun autre journal.



Répartition des publications sur la Grande Région dans les éditions locales

Répartition des publications « dérangeantes »

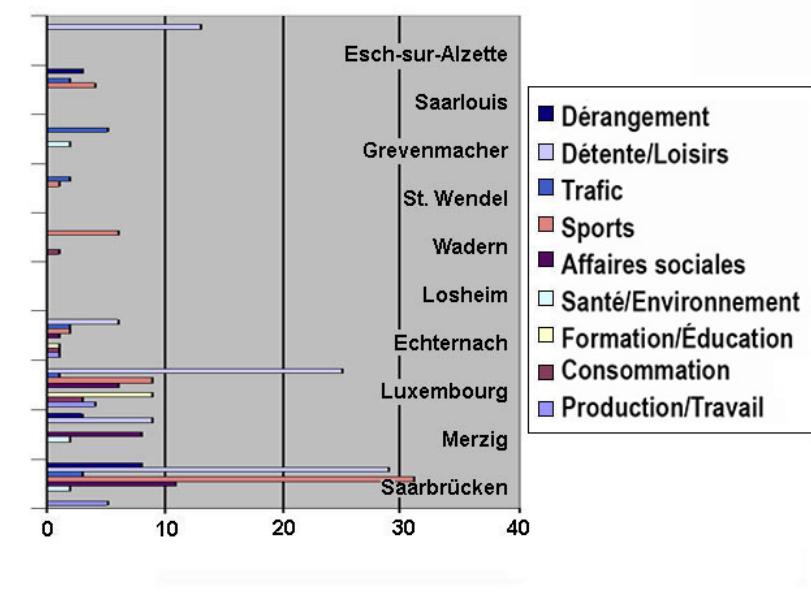
De tous les journaux étudiés, le Trierische Volksfreund a la part la plus faible d'informations dérangeantes (environ 8 %). L'information sur la Grande Région est limitée à une zone de taille relativement petite de part et d'autre des frontières, raison pour

laquelle les informations dérangeantes provenant des régions plus éloignées ne sont pas prises en considération.

La plupart des informations dérangeantes concernent la Sarre – ce qui s'explique en premier lieu par le fait que le journal est fortement axé sur cette composante régionale. Les séismes d'origine minière qui ont touché les alentours de Sarrelouis ont contribué à une augmentation de la fréquence des informations dérangeantes consacrées à cette région. Toutefois, les pourcentages élevés montrent que Sarrelouis et les zones sarroises situées au sud de la ville fortifiée font déjà partie de la périphérie du

Trierischer Volksfreund. Deux localités belges sur huit sont citées dans le contexte d'informations dérangeantes.

Lorsqu'un accident a été rapporté sur un élève de La Louvière décédé suite à une utilisation excessive des jeux vidéo, la distance du lieu où s'est produit le drame n'a manifestement plus joué aucun rôle.



Lieux les plus cités dans la Grande Région – répartition par thèmes

Diversité des thèmes

La part élevée des articles relevant des rubriques « Détente/Loisirs » et « Rendez-vous/Résultats » se répercute sur la diversité des thèmes abordés : avec une moyenne de 1,4 thème par localité mentionnée, le Volksfreund se caractérise par un éventail thématique relativement limité. La diversité thématique est la plus élevée dans les villes de Luxembourg (7), Sarrebruck (6) et Echternach (7), suivies de Mettlach qui n'est citée que dans quatre domaines. L'information ne se concentre donc que sur quelques villes de la Grande Région. La plupart des articles sont attribués aux rubriques « Détente/Loisirs » et « Sport ». La ville de Sarrebruck réunit à elle seule un tiers des informations sportives (au cours de la période d'analyse, Sarrebruck et Trèves faisaient partie de la même ligue de football). Par ailleurs, Luxembourg et Sarrebruck représentent presque la moitié des informations liées à la thématique « Détente/Loisirs ». Le domaine « Affaires sociales/Politique locale » se répartit dans les centres d'informations interrégionales (Luxembourg et Sarrebruck) ainsi que dans le centre local Merzig.

Centres locaux et régionaux

Les principaux centres d'informations du Trierischer Volksfreund ont déjà été mentionnés précédemment.

Luxemburger Wort

Au Coeur de la Grande Région

Le paysage journalistique du Luxembourg présente des structures de propriété qui divergent fortement de celles de l'Allemagne et de la France. Le quotidien de référence est le « Luxemburger Wort », publié par les éditions St. Paul. Fort d'un tirage de près de 75 000 exemplaires, le journal est lu par environ 47,1 % du lectorat luxembourgeois – et ce dans un pays où 60 % des habitants lisent chaque jour au moins un journal. Le magazine « Télécran », principal hebdomadaire du pays, appartient également au groupe St. Paul.

Depuis les années 70, le gouvernement luxembourgeois s'emploie à atténuer le monopole du « Wort » en octroyant une aide directe à la presse écrite. Tous les journaux quotidiens bénéficient, sous certaines conditions, d'aides publiques destinées notamment à soutenir les petites et moyennes maisons d'édition.

Le paysage de la presse écrite se distingue aujourd'hui par une grande diversité de journaux (120 quotidiens dont six sont publiés au niveau national) et un nombre considérable de journalistes. Le « Luxemburger Wort » est toutefois parvenu à maintenir sa position de leader. Le « Luxemburger Wort » est, en tant que quotidien national, principalement axé sur le Luxembourg et l'étranger. Il compte néanmoins depuis 2005 cinq éditions locales (Nord, Sud, Est, Ouest, Centre), ce qui a permis d'enrichir l'information d'une dimension locale et régionale.

Le Luxemburger Wort est structuré comme suit :

1. Politique et société / International
2. Economie et finances / Informations boursières
3. Sport
4. Ville et campagne / Grande Région / Pages locales
5. Culture et panorama
6. Annonces / Immobilier / Marché de l'emploi (contenu indépendant de la rédaction)

Luxemburg: 1,30 € – Ausland: 1,50 €
Samstag/Sonntag
2./3. Juni 2007
Jahrgang 159 – Nr. 127

d'Wort

LUXEMBURGER WORT FÜR WAHRHEIT UND RECHT

Meister Petz soll bunt bemalt für die Eifel werben

2008 große Werbeaktion mit vielerorts in der Eifel und den umliegenden großen Städten aufgestellten Bären

VON PASCAL WITRY

Wie Bernd Capellen, neuer Eigentümer des Eifelparks, im Rahmen einer Pressekonferenz am Mittwoch erklärte, war die Horse-Parade in Aachen in den Jahren 2001 und 2004 jeweils eine der ersten Stationen. Er stellt Bärenfiguren nun eine der Vorlagen für die Idee des aktuellen Bärenprojekts. 2001 startete in Berlin die Buddy-Bär-Aktion der Initiatoren Eva und Klaus Herlitz, die immer weitere Kreise zog. 2006 wurde vom Initiator, dem Zooverein Wuppertal, die Pinguine in Wuppertal ins Leben gerufen. Diese Tierfiguren-Aktionen dienen dem neuen Besitzer des Eifelparks als Grundlage zur Idee, mittels Bärenfiguren für die Eifelregion und den Eifelpark in Gondorf zu werben. So soll auch ein Bär der geplanten Werbeaktion an den Berliner Bürgermeister gesendet werden, um in Berlin die Eifel und den Eifelpark bekannt zu machen. Die Bärenfiguren sind 185 Zentimeter hoch und grundiert.

Von der Größe und dem Gewicht her können zwei Personen den Bären durch eine normale Tür tragen. Ladenbesitzer stellen dann den Bär vor ihrem Geschäft als Ladendekoration auf. Künstler, Privatpersonen, Werbeagenturen und andere werden eingeladen, den Bären mit anderen künstlerischen Mitteln wie Stoffen gestalten. Denkbar sind als Freiheitstatue gestaltete Bären, Clownbären, Tanzbären, Astronautenbären und andere Ideen.

Die Bären dürfen von Käufern mit eigener Werbung versehen und als Werbetrommel für eigene Aktionen seiner Firma genutzt werden. Der Bärenrohling kostet von nun an 890 Euro verkauft. Es wird allerdings nur eine Variante des Bären geben, also „Einheitsrohling“. So sinkt der Preis bei der Fertigung, was einen billigeren Verkaufspreis ermöglicht.

Begleitend zu den ausgestellten Bären denkt Bernd Capellen über werbewirksame Maßnahmen wie eine Autorallye „Bär zu Bär“ oder eine Radtour „Bärenrunde“ nach. Fest steht bereits, dass das Finale die „Bärenhochzeit“ zweier Plüschtüchern im Eifelpark am 7. September 2008 sein soll. Dazu werden die Bärenfiguren nach Gondorf in den Park gebracht. Die schönsten Bären gehen ab November 2008 auf Touren und sollen auch in Luxemburg auf Tourismusmesse und touristischen Veranstaltungen zu sehen sein.

Die erste Werbeaktion startet Anfang Juli 2007, eine zweite Aktion folgt einen Monat später. Die bemalten Bären sind erst ab März 2008 zu sehen. Fest steht bereits, dass auf jeden Fall Bären in Luxemburg für die Eifel werben werden. Ob die Bären in der Eifel weit verteilt über Dörfer und Städte oder näher aneinander innerhalb einer Ortschaften aufgestellt werden, bleibt noch offen.

Da als Minimum für die Aktion 150 Bären gesogen werden, steht die definitive Anzahl der Bären noch nach oben offen. Je mehr Bärenfiguren an der Aktion teilnehmen, desto größer wird der Werbeeffekt sein.

Bärenstarke Eifel: Die Bärenrohlinge können individuell gestaltet werden.



Avec un tirage d'environ 75 000 exemplaires, *Le "Luxemburger Wort"* est régulièrement lu par 47,1 % des habitants du Grand-Duché
Source : Luxemburger Wort

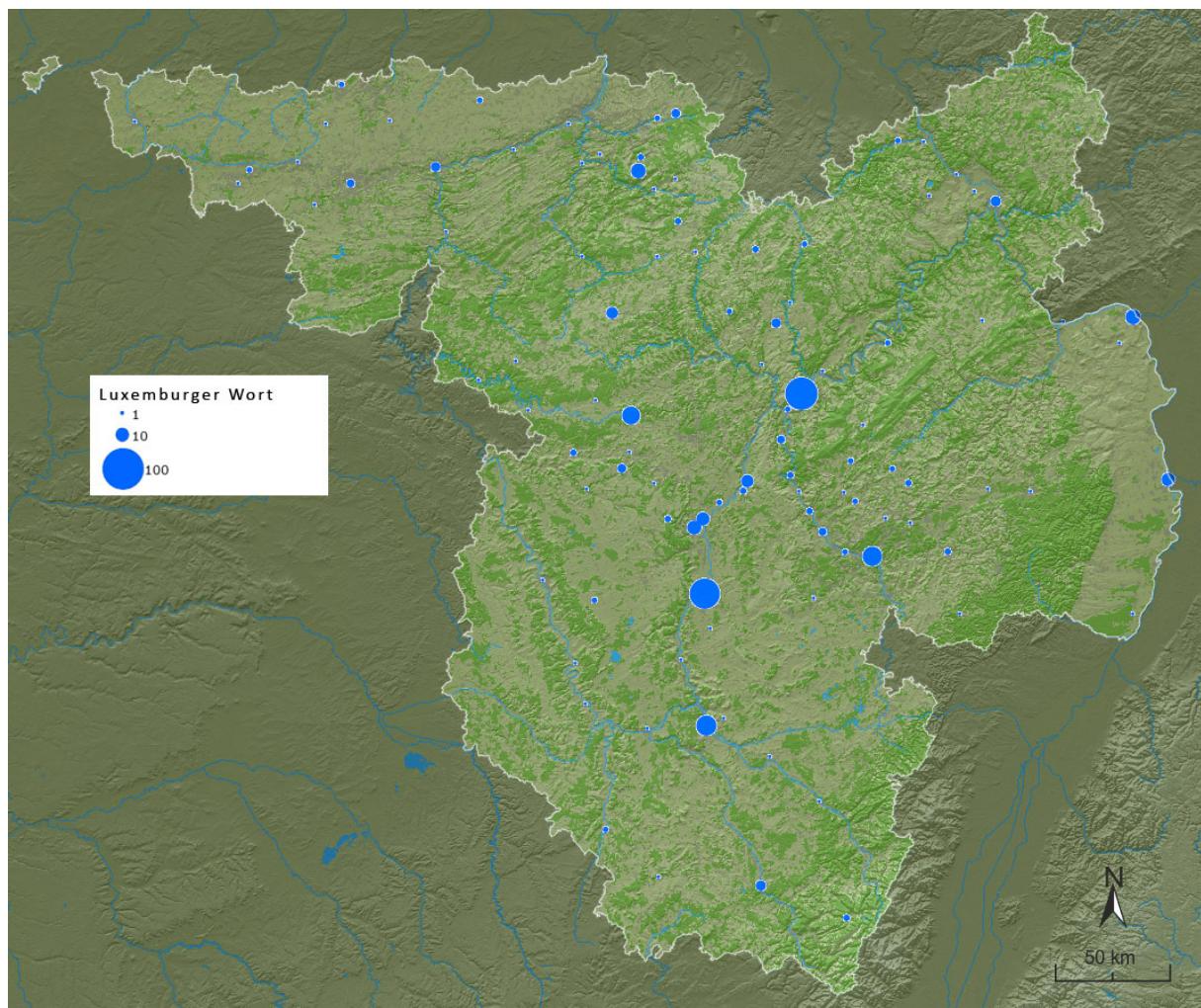
Le Luxemburger Wort a mentionné à 540 reprises un total de 110 villes et localités de la Grande Région. 62 % des mentions figurent dans les pages nationales et internationales (deuxième plus haut résultat atteint dans l'analyse), ce qui est attribuable au fait que le journal est axé sur l'actualité interrégionale. En raison de la multiplicité des lieux cités et de la localisation centrale du Luxembourg, la répartition géographique est très dispersée.

Deux tendances peuvent toutefois être dégagées : de par sa portée interrégionale/internationale, le journal se focalise d'une part sur les centres urbains de la Grande Région que sont Trèves, Metz, Nancy, Arlon, Sarrebruck et Liège (qui réunissent près de 50 % des publications). D'autre part, on observe une ceinture géographique qui s'étend de Thionville à Trèves en passant par Perl. Des divergences notables sont constatées au niveau de la part qu'occupent les différentes localités dans les informations locales et dans les informations nationales/internationales. Par ailleurs, l'agglomération et la zone économique de Thionville ont été mentionnées particulièrement souvent au cours de la période d'analyse en raison de la crise qui frappe l'industrie sidérurgique en Lorraine. Les localités situées au-delà des centres lorrains Metz, Nancy et Thionville ainsi qu'à l'est des frontières de la Sarre avec le Palatinat ne sont quasiment jamais évoquées.

Répartition des publications locales

En fonction de la répartition des publications locales et de la part qu'elles occupent dans l'ensemble des informations, on peut grouper les localités citées comme suit : si l'on écarte les nombreux résultats épars trouvés en Wallonie et dans l'est de la Sarre, on constate que l'espace frontalier proche du pays est le plus représenté, et ce dans les trois régions limitrophes.

Des taux particulièrement élevés sont enregistrés à Aubange, Algrange, entre Sarrebourg et Konz ainsi que dans le nord de la Sarre. En termes de valeurs absolues, des résultats particulièrement élevés ont été relevés dans les centres locaux de Arlon (9 publications / 28 %), Trèves (34 publications / 47,8 %) et Perl (7 publications / 63,6 %). Dans l'absolu, la ville de Metz est également largement représentée (18 publications). Elle n'est cependant citée que dans 28,7 % de l'ensemble des publications. C'est pourquoi Metz tend à être un centre régional. La répartition dans les éditions locales montre également que les informations tendent à être axées sur le nord de la Sarre et surtout la région de Trèves : la rubrique « Est » livre le plus de publications (35 articles sur 13 villes).



La perception des régions voisines par le Luxemburger Wort. Source : GR-Atlas



Répartition des publications de la catégorie « Services »

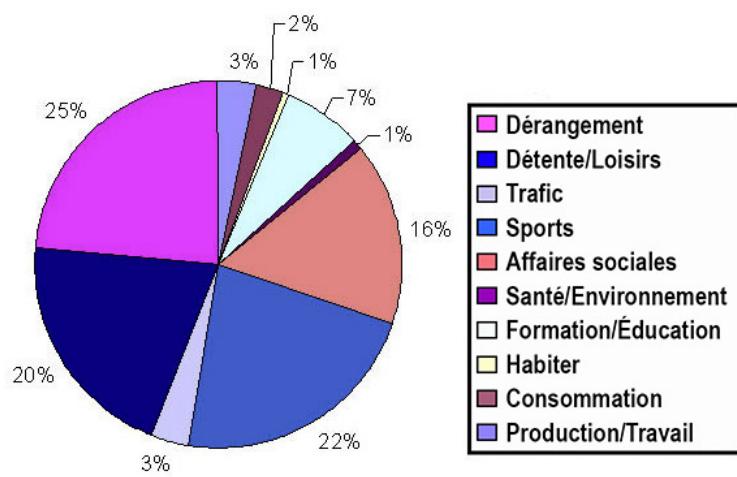
Le Luxemburger Wort dispose sur une partie propre sur la Grande Région.

Source : LW

Le cartogramme de la répartition des publications de la catégorie « Services » montre une diffusion relativement vaste et uniforme. Les localités présentant les pourcentages les plus faibles sont pour la

plupart des centres locaux tels que Longwy, Perl, Sarrebourg et Trèves. Ce sont dans d'autres cas des villes comme Florange (aucune publication) qui, à l'occasion d'événements sporadiques (dans le cas présent la crise de l'industrie sidérurgique), sont placées au cœur de l'actualité.

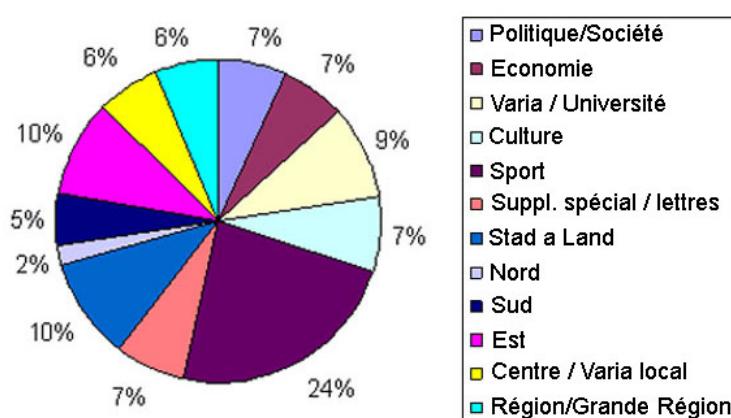
Par ailleurs, des lieux de référence régionaux tels que Sarrebrück, Zweibrücken ainsi que les grandes villes de la Wallonie du Nord présentent des pourcentages relativement faibles car ils ne sont généralement mentionnés que dans le contexte d'événements politiques de dimension interrégionale (par exemple le Sommet de la Grande Région à Namur). Les localités les plus souvent représentées dans le domaine des « Services » sont situées dans les vastes zones de Wallonie (Sud, Centre et Nord-Est), dans l'Est de la Sarre et dans la majeure partie de la Lorraine (à partir des environs de Metz en direction du Sud). Metz et Nancy bénéficient d'une présence notable due notamment aux comptes rendus régulièrement publiés sur les clubs de football de ces deux villes.



Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

Diversité des thèmes

Concernant la diversité des thèmes, on dégage une tendance qui rejoint les constatations effectuées sur les mentions générales. L'éventail des thèmes abordés est le plus large dans les centres urbains de la Grande Région, dans les villes de la ceinture géographique entre Fontoy et Trèves ainsi que dans certaines zones du nord de la Sarre. On constate des différences notables dans la variété des thèmes appliqués aux villes :



Répartition des publications sur la Grande Région par ressorts

Alors que certaines villes sont citées dans de nombreux domaines, par exemple Sarrebrück (7 axes thématiques), Thionville (7 axes thématiques) et Trèves (9 axes thématiques), le journal compte, parmi les quotidiens analysés, le plus grand nombre de localités mentionnées une seule fois

(62). Le nombre moyen de thèmes abordés par localité est par conséquent porté à 1,4, ce qui place, le

journal à l'avant-dernière place dans le cadre de l'analyse. Le Luxemburger Wort se caractérise donc par une tendance centraliste, dans la mesure où elle ne se focalise que sur un certain nombre de centres. Une grande partie des localités, bien que situées à proximité de centres importants, ne sont mentionnées que de manière sporadique – comme le montrent clairement sur la carte les nombreux points qui signalent la présence d'une seule publication.

Les publications individuelles peuvent être regroupées géographiquement comme suit :

- a) En Wallonie : la pointe sud à l'ouest des centres locaux d'Arlon et de Bastogne ainsi que dans le Nord, à proximité des grandes villes de Charleroi, Namur et Liège.
- b) En Lorraine : à l'ouest et au sud des axes Metz-Arlon et Metz-Sarrebruck, à l'exception de Nancy.
- c) En Sarre / dans le Palatinat : dans certaines zones de l'Est de la Sarre mais surtout dans le Palatinat occidental.

Répartition des publications « dérangeantes »

Les « informations dérangeantes » observées dans le Luxemburger Wort au cours de la période d'analyse couvrent l'ensemble de la Grande Région. Le classement en pourcentage montre toutefois un certain centralisme du journal. Dans le cas d'une ville comme Trèves, qui entretient des rapports étroits avec le Luxembourg, une publication sur cinq (16 sur 71) est attribuée à la catégorie des « informations dérangeantes ». Force est également de constater qu'aucune des localités citées ne présente un taux d'informations dérangeantes inférieur à 10 %.

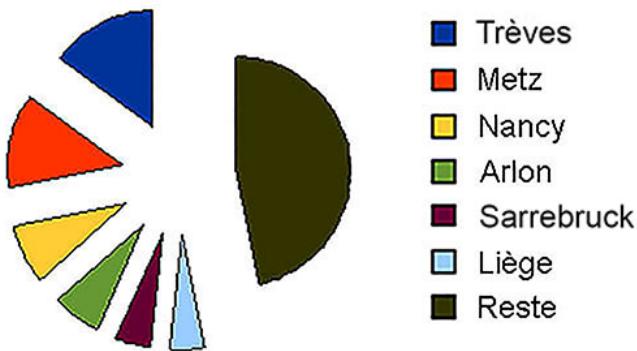
Les lieux exclusivement mentionnés dans la catégorie des informations dérangeantes se trouvent tous en Wallonie (à l'exception des localités lorraines de Neufchâteau et de Villerupt) et ce, principalement au niveau de la pointe sud à l'ouest d'Arlon ainsi qu'entre la frontière septentrionale du Luxembourg et la ville de Liège. Ces régions belges tendent à former la périphérie du journal.

Des pourcentages élevés ont également été observés au niveau de Thionville ainsi que de Longwy/Villerupt. La forte concentration d'informations dérangeantes sur le pôle d'activité économique de Thionville est liée une fois de plus à la crise profonde qui affecte l'industrie sidérurgique en Lorraine (Arcelor-Mittal). Dans le cas de Longwy et de Villerupt, les articles dérangeants traitent exclusivement des problèmes de la circulation, ce qui confirme la fonction de nœud routier de ces localités dans le pays des trois frontières.

Centres locaux et régionaux

Trèves – centre local et régional d'informations

La ville de Trèves fait l'objet d'un total de 71 publications (valeur globale la plus élevée du journal) qui se répartissent à parts égales dans les pages nationales et internationales et les éditions locales (respectivement 31 et 34 informations dans les deux rubriques). Les publications figurant dans la partie nationale et internationale se répartissent principalement entre les rubriques « Kaléidoscope » et « Campus » (9), « Sport » (8) et « Culture » (5). Sur le plan suprarégional, les articles du Luxemburger Wort consacrés à la ville de Trèves sont davantage liés à ces domaines qu'aux interactions directes à caractère économique et social avec le Luxembourg. Sur le plan local, les interactions sont plus diversifiées, l'éventail thématique s'élargit et la ville de Trèves est citée dans les domaines thématiques « Transports », « Social/Politique locale », « Production », et « Logement ».



Répartition des publications sur la Grande Région dans la partie suprarégionale

Sur 34 publications globales, onze sont attribuées aux rubriques « Ville et campagne » et « Région/Grande Région » et douze figurent dans les pages « Centre » et « Faits divers locaux », des rubriques qui

réflètent, en règle générale, les interactions locales entre les villes de Luxembourg et de Trèves.

Metz – centre régional d'informations (sportives)

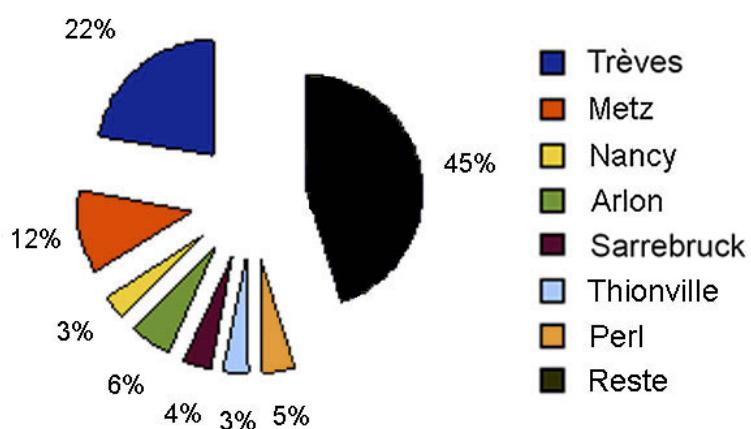
La métropole lorraine de Metz se distingue par une information très unilatérale. Sur un total de 38 publications dans les pages nationales et internationales, 22 font partie de la catégorie « Sport ». Il s'agit pour la plupart de comptes rendus publiés régulièrement sur les matchs du club de football FC Metz. Dans les éditions locales, qui représentent avec 18 publications une part relativement faible, les mentions de Metz se répartissent de manière uniforme dans les sections « Sud » et « Est » ainsi que dans les éditions locales axées sur la région « Région/Grande Région » et « Ville et campagne ».

Nancy – centre régional d'informations (sportives)

A l'instar de Metz, la plupart des publications consacrées à la ville de Nancy se trouvent dans les pages sportives (15 sur un total de 40 publications). Il s'agit dans ce cas également de comptes rendus réguliers sur le club de football prestigieux AS Nancy. De nombreuses publications sont par conséquent attribuées au domaine « Résultats ». Sur le plan local, Nancy joue un rôle négligeable avec 5 publications sur un total de 40 qui lui sont consacrées.

Arlon – petit centre régional et local d'informations

Les publications consacrées à la petite ville wallonne d'Arlon se répartissent uniformément entre les éditions locales et les pages nationales et internationales (respectivement 9 et 10 publications). La plus grande part des publications s'inscrit néanmoins dans la catégorie « Rendez-vous et résultats » (13) où il est principalement fait mention de manifestations de petite envergure et de résultats sportifs. Dans les pages nationales et internationales, la ville est le plus souvent citée dans les rubriques sportives et culturelles. Sur le plan local, les articles consacrés à Arlon sont avant tout rencontrés dans la rubrique « Ville et campagne » (6 publications locales sur 9) bien que d'autres thèmes tels que « Affaires sociales/Politique locale » et « Transports » jouent également un certain rôle qui atteste de l'importance d'Arlon dans les infrastructures régionales.

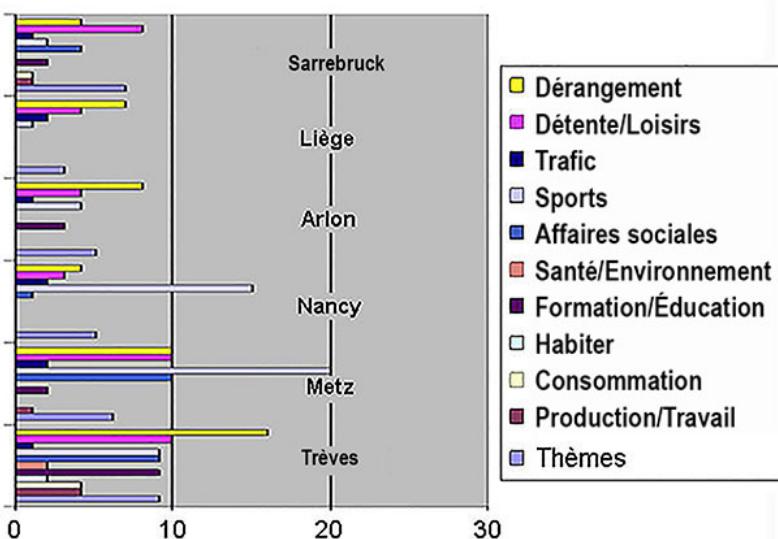


Répartition des publications sur la Grande Région dans les éditions locales

Sarrebruck – petit centre régional d'informations

Près de 17 publications sur 24 dédiées à la ville de Sarrebruck figurent dans les pages nationales et internationales. En revanche, seuls six articles sont attribués aux éditions locales et une mention seulement a

été rencontrée dans la rubrique « Rendez-vous et résultats ». Les informations sur Sarrebruck ont donc une dimension principalement régionale. La diversité des thèmes et leur répartition uniforme à l'intérieur de la rubrique nationale et internationale montre que Sarrebruck fait l'objet d'un large éventail thématique. Néanmoins, le faible nombre global de mentions montre que le journal n'accorde qu'une attention sporadique à la capitale sarroise. Sur le plan local notamment, Sarrebruck n'est citée que de manière occasionnelle, les interactions locales avec la ville étant très limitées. Mentionnée à six reprises dans les pages locales, Sarrebruck se trouve à un niveau égal à celui de la ville de Nancy qui ne fait presque exclusivement parler d'elle que dans la rubrique sportive.



Lieux les plus cités dans la Grande Région – répartition par thèmes

Perl – centre local d'informations

Bénéficiant de sept mentions sur onze dans les éditions locales, Perl revêt avant tout une dimension locale. La ville est citée à quatre reprises dans l'édition locale « Est », ce qui s'explique par la proximité géographique de cette région du Luxembourg avec Perl. Bien que citée relativement rarement, la localité de Perl fait l'objet d'un éventail thématique plutôt large (cinq domaines).

Près de la moitié des mentions (cinq sur onze) concernent le domaine « Formation et éducation », ce qui s'explique par la présence à Perl du lycée germano-luxembourgeois Schengen, un indice flagrant de l'importance des institutions dans les informations publiées régulièrement sur une localité.

Le Soir

Un regard extérieur



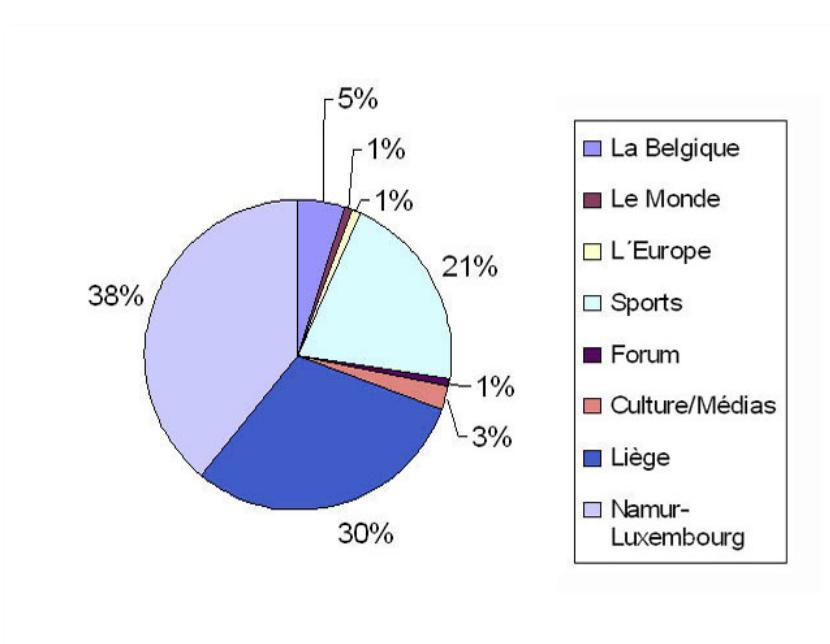
Le quotidien wallon "Le Soir" s'adresse à la population francophone de la Belgique. Source : Le Soir

Le journal wallon « Le Soir » s'adresse à la communauté francophone de Belgique. Il est axé sur les informations nationales mais compte cinq éditions locales qui rendent compte de l'actualité régionale et locale. Globalement, Le Soir rapporte l'actualité de la Grande Région de manière marginale.

nale. 152 mentions réparties sur 120 articles de la Grande Région ont été relevées. 32 lieux, dont un seul en Sarre (Sarrebruck) et trois en Rhénanie-Palatinat (Kaiserslautern, Trèves et Prüm), ont fait l'objet d'une information. Il s'agit des résultats les plus bas obtenus dans les catégories mentionnées.

La quasi totalité des mentions se répartit géographiquement selon une ligne reliant Eupen à Metz, avec une concentration au nord dans la Communauté germanophone de Belgique ainsi qu'aux alentours de

la ville de Luxembourg, cette dernière réunissant le plus de mentions globales (38). Cette ligne correspond à la frontière linguistique de la Grande Région. Toutes les publications locales figurent dans les éditions de « Liège » et de « Namur/Luxembourg ».

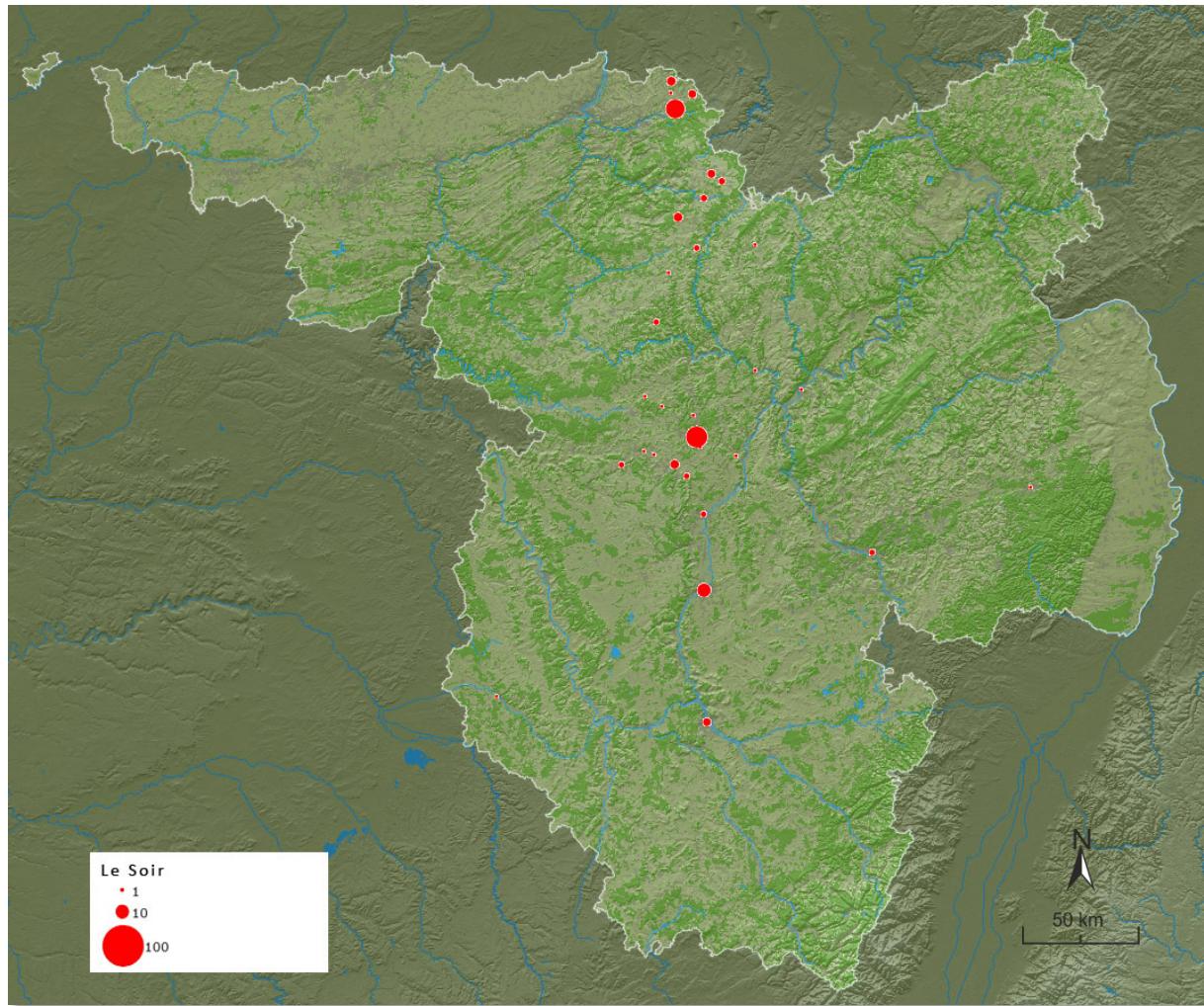


Répartition des publications sur la Grande Région par ressorts (suprarégional/local)

La périphérie du journal Le Soir commence au Sud et à l'Ouest de la ville de Luxembourg, même si certaines zones du Nord du Luxembourg et même de la Communauté germanophone ne sont considérées que de manière marginale en raison d'un faible choix de thèmes (sport). En Lorraine, Nancy et Metz forment de petits pôles d'informations avec toutefois également une faible diversité thématique des articles qui leur sont consacrés.

Répartition des publications locales

Les éditions locales de « Liège » (36 publications) et de « Namur/Luxembourg » (46 publications) se partagent les informations locales sur la Grande Région. Le Soir occupe la deuxième position en termes de part de publications locales (68 %). Les informations locales se concentrent sur l'ensemble du territoire du Luxembourg et de la Communauté germanophone. L'édition locale « Namur/Luxembourg » livre 19 publications (sur 23) consacrées à la ville de Luxembourg, la rédaction de « Liège » en fournit 8 sur 9. Ce constat montre à quel point les composantes de la Grande Région sont étroitement liées.



La perception des régions voisines par *Le Soir*. Source : GR-Atlas

Répartition des publications de la catégorie « Services »

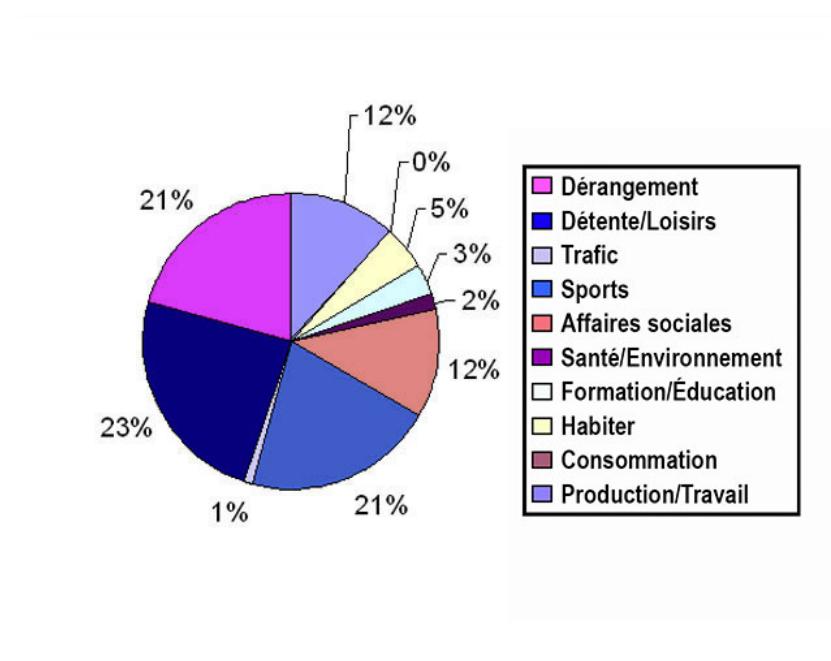
Environ 66 % des publications figurent dans les rubriques « Détente/Loisirs », « Sport » et « Rendez-vous/Résultats », ce qui place le journal en deuxième position dans cette catégorie. Les informations sportives se répartissent principalement en Lorraine, *Le Soir* publant régulièrement des comptes rendus sur la ligue de football française 1 (qui compte les villes de Metz et de Nancy). C'est la raison pour laquelle les « Rendez-vous/Résultats » y sont le plus souvent mentionnés. La ville d'Eupen est la plus citée dans la catégorie sportive, ce qui est dû en partie à la présence d'un club de football local. Le sport est également la seule thématique abordée dans les publications concernant Kaiserslautern.

Dans la rubrique « Rendez-vous/Résultat », la ville de Luxembourg occupe, en tant que centre d'événements culturels, la première position. Le même constat s'applique dans le domaine « Détente/Loisirs » (Luxembourg-ville réunit 5 publications sur un total de 29).

Répartition des informations dérangeantes

Plus d'un article publié sur cinq est une information dérangeante, un résultat qui dépasse la moyenne. La répartition géographique des informations dérangeantes permet de définir avec précision la périphérie du journal Le Soir : les localités de Troisvierges, Prüm et Bar-le-Duc sont exclusivement citées dans des informations dérangeantes.

Près de la moitié des informations dérangeantes provient de la Communauté germanophone. La Sarre et le reste de la Rhénanie-Palatinat ne livrent aucune information dérangeante. En revanche, plus d'un tiers des publications consacrées à la ville de Luxembourg sont des informations dérangeantes.



Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

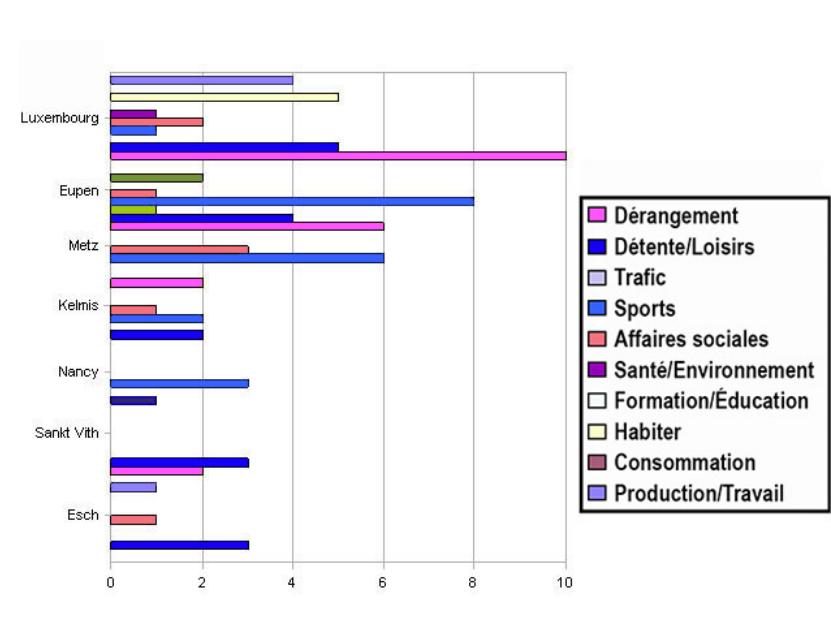
Diversité des thèmes

En termes de diversité thématique, Le Soir occupe la deuxième position avec 1,7 thème par localité. Ce résultat s'explique par le nombre relativement faible de localités citées. Les rubriques « Sport », « Détente/Loisirs » et les informations dérangeantes occupent une part très importante (65 % au total) –

un indice qui montre que le journal accorde une attention plutôt secondaire à la Grande Région. D'autre part, Le Soir rassemble, parmi l'ensemble des journaux étudiés, le plus grand nombre de publications relevant du domaine « Production/Travail ». Les liens étroits entre les marchés de l'emploi de l'est de la Wallonie (Namur/Province de Luxembourg) et du Luxembourg en sont une des raisons. La moitié des localités luxembourgeoises sont exclusivement citées dans ce contexte thématique.

Centres locaux et régionaux

Les informations du journal Le Soir sont peu centrées sur les centres locaux de la Grande Région. Les trois villes les plus citées (Luxembourg, Eupen et Metz) couvrent presque la totalité des mentions. Mais seules les villes d'Eupen et de Luxembourg présentent une fréquence relativement élevée de mentions et une grande diversité de thèmes.



Dans le domaine du sport, Metz et Nancy constituent des pôles de l'information. Saint-Vith et Esch occupent une position centrale dans la rubrique « Détente/Loisirs ».

Lieux les plus cités dans la Grande Région – répartition par thèmes

Grenz-Echo

Un pont entre la Belgique et l'Eifel

Le Grenzecho, le plus petit des journaux examinés, paraît dans la Communauté germanophone de Belgique. La rédaction a son siège à Eupen. La Communauté germanophone est structurée géographiquement comme suit : dans le nord de la région avec des raccordements vers Liège et Aix-La-Chapelle (Euregio) ainsi que dans le sud avec des raccordements vers la Wallonie du sud (Gouvy, Bastogne) et l'Eifel (jusque Prüm et Bitburg).



Grenz-Echo. Source : GE

La rédaction a pour vocation de rapprocher la population germanophone de la Belgique. Le journal ne met pas d'accent particulier sur le domaine national, régional ou local mais s'oriente exclusivement sur les intérêts des lecteurs.

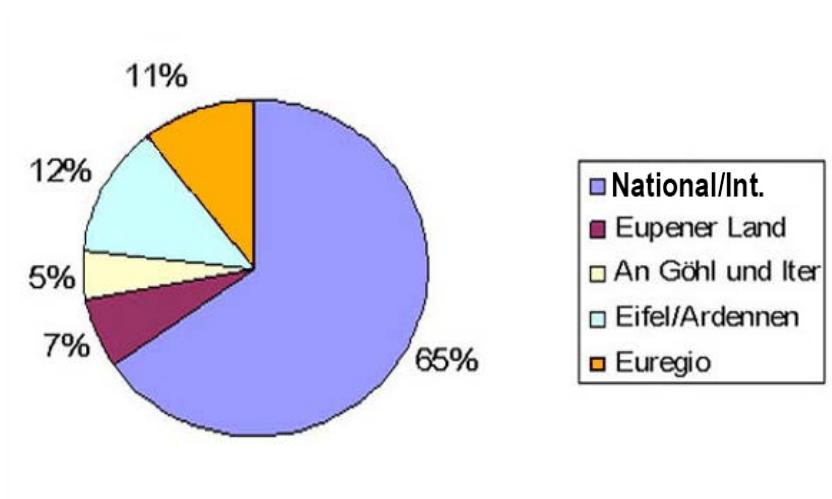
Un collaborateur indépendant publie régulièrement des communiqués sur l'arrondissement Prüm/Bitburg de Rhénanie-Palatinat. Le Luxembourg, pays limitrophe, n'occupe qu'

une position secondaire. Cela se reflète principalement dans la répartition des mentions globales et des publications globales. Le Grenzecho est fortement axé sur la Wallonie (sur les 79 communes de la Grande Région citées, 54 sont situées en Wallonie) et passe presque totalement sous silence le Sud du Luxembourg (incluant la ville de Luxembourg) ainsi que la majeure partie de la Rhénanie-Palatinat et de la Sarre. Seule une commune de Lorraine est mentionnée. En Wallonie, le journal se concentre particulièrement sur la région de Liège ainsi que sur les villes de la ceinture géographique Mouscron-Liège. Ces dernières forment toutefois surtout des pôles d'information.

La répartition globale s'étend selon une ceinture d'environ 70 kilomètres de large, entre Mouscron et Bitburg. La périphérie du journal Grenzecho commence néanmoins déjà à l'ouest de Namur ainsi qu'au sud de Gouvy et Hosingen. La ville de Trèves constitue un pôle d'information, si petit soit-il. 70 communes au total sont citées 651 fois dans 298 articles ; il s'agit du deuxième résultat le plus bas enregistré dans le cadre de l'analyse.

Répartition des publications locales

De tous les journaux, le Grenzecho présente la part la plus faible de publications locales (environ 35 %). Les localités de Spa, Verviers, Liège, Dison et Bitburg sont les plus souvent citées (elles réunissent à elles seules 50 % de l'ensemble des publications locales). Ce sont les centres locaux des différentes zones de la Communauté germanophone. L'ensemble des publications locales se répartit par conséquent principalement dans la région de Verviers/Liège. Les mentions locales (185) se répartissent assez uniformément entre les quatre éditions locales, la première position étant occupée par « Eifel/Ardennes » (66) qui correspond aux zones où les échanges transfrontaliers sont les plus intensifs.

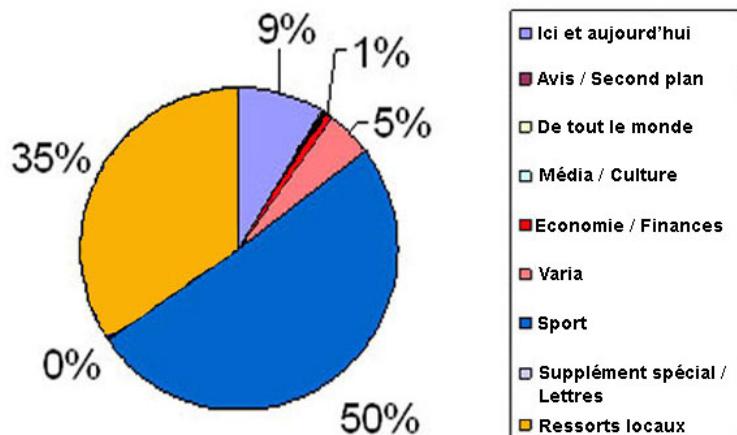


Répartition des publications sur la Grande Région dans les éditions locales

Répartition des publications de la catégorie « Services »

Environ 67 % des publications relèvent des domaines Détentes/Loisirs, Sport et Rendez-vous/Résultats. C'est le résultat le plus élevé de l'analyse. Le thème du sport atteint à lui seul un taux de 44 %, alors que la rubrique « Détente/Loisirs » ne réunit que 4,7 % de l'ensemble des publications. Les publications attribuées aux domaines mentionnés se répartissent dans la Wallonie, avec une concentration dans la région de Liège.

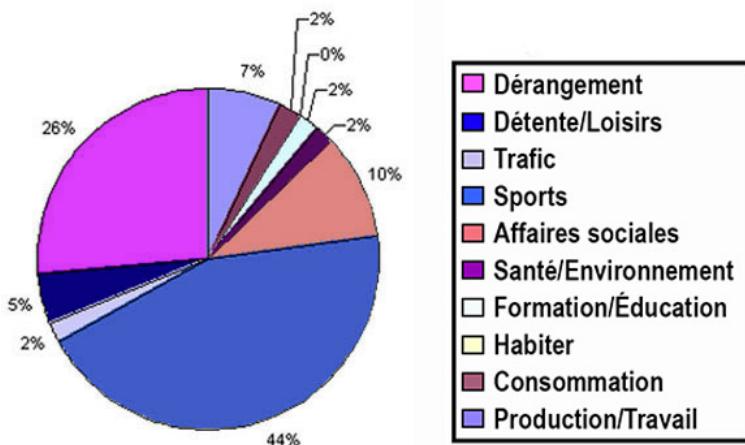
Répartition des informations « dérangeantes »



Répartition des publications sur la Grande Région dans les ressorts de la partie suprarégionale

Le Grenzecho est le journal dans lequel la part des informations dérangeantes est la plus élevée dans le secteur de la Grande Région. Une publication sur quatre est attribuée à cette catégorie. Dans le cas du Grenzecho, les informations dérangeantes définissent avec précision la frontière avec la périphérie : la

Lorraine (la seule localité lorraine citée figure dans cette catégorie), le Nord-Oest de la Wallonie, le Nord du Luxembourg, l'Eifel du sud et de l'est. La plupart des informations dérangeantes relèvent du domaine de la « Criminalité » : située entre les Pays-Bas et l'Eifel, la Communauté germanophone est une plaque tournante du trafic de drogue.

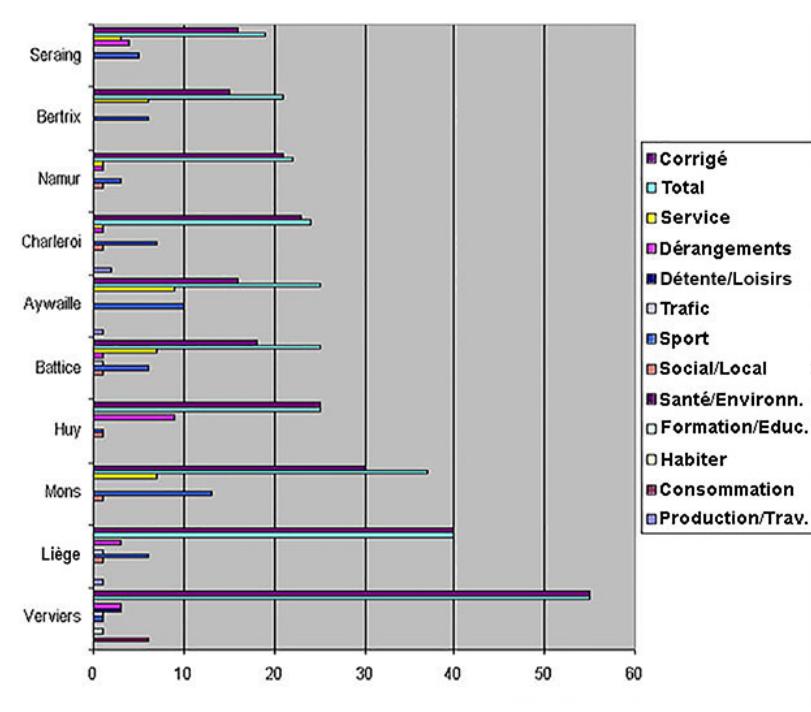


Répartition des publications sur la Grande Région par thèmes

Diversité des thèmes

Les thèmes sont les plus variés dans la région de Liège/Verviers, principale référence du Grenz-Echo. Presque toutes les villes de la périphérie ne sont citées que dans un seul contexte thématique à l'exception du pôle informationnel de Trèves. Le premier thème

abordé dans les pages transfrontalières est le sport, lequel réunit à lui seul 44 % des publications. Cela s'explique par l'intégration des clubs de football de la Communauté germanophone dans les ligues nationales et régionales de Wallonie et de Belgique. Ce résultat reflète la volonté du journal de répondre à l'intérêt des lecteurs pour le sport.



En moyenne, l'Echo traite 1,2 thème par localité mentionnée, occupant ainsi la dernière place dans le cadre de l'étude. Aucun lieu ne fait l'objet de plus de six domaines thématiques. Les villes du Luxembourg et de la Wallonie du Sud sont, en règle générale, associées à un seul thème. Le Grenzecho est ainsi fortement axé sur la Wallonie (du Nord).

Lieux les plus cités dans la Grande Région – répartition par thèmes

Centres locaux et régionaux d'informations

Les dix localités les plus fréquemment citées se trouvent en Wallonie. Verviers réunit la plus grande part de mentions et de publications (respectivement 55 et 15) et est lié à cinq thèmes. La ville bénéficie d'une part élevée de publications locales et peut ainsi être considérée comme un centre local. Avec 40 mentions globales (11 publications), dont plus de la moitié figurent dans les pages nationales et internationales, Liège fait figure de centre suprarégional. En raison des comptes rendus régulièrement publiés sur la ligue de football belge, le sport est le thème le plus fréquemment abordé dans les articles consacrés à la ville de Liège (le Standard de Liège joue en première ligue).

D'autres « centres sportifs » évoqués sont Aywaille, Mons et Charleroi. La principale localité de référence extérieure à la Belgique est Bitburg avec treize mentions et neuf publications articulées autour de six champs thématiques. La ville de l'Eifel est le plus souvent citée dans la catégorie « Affaires sociales/Politique locale ». Près de 90 % des publications consacrées à Bitburg paraissent dans l'édition « Eifel/Ardennes ».

Sources

- Dünne, J. & Günzel, S. (Hrsg.) (2006): Raumtheorie, Frankfurt
- Hedinger, V. & Weiland, A. (1998): Radio an der Grenze. Die grenzüberschreitenden Programmleistungen von Radio Salü, Radio Melodie und Studio 1, Berlin
- Herrmann, C. (1993): Im Dienst der örtlichen Lebenswelt – lokale Presse im ländlichen Raum, Opladen
- Kamps, K. (1998): Nachrichtengeographie – Themen, Strukturen, Darstellung: ein Vergleich in: Kamps, K. & Meckel, M.: Fernsehnachrichten – Prozesse, Strukturen, Funktionen, Wiesbaden, S. 275-295
- Kamps, K. (1999): Politik in Fernsehnachrichten – Struktur und Präsentation internationaler Ereignisse. Ein Vergleich, Baden-Baden
- Klüter, H. (1994): Raum als Objekt menschlicher Wahrnehmung und Raum als Objekt sozialer Kommunikation in: Mitteilungen der Österreichischen Geographischen Gesellschaft, S. 143-178
- Merten, K., Schmidt S.J. & Weischenberg, S. (Hrsg.) (1994): Die Wirklichkeit der Medien, Opladen
- Riedel, H. (1994): Wahrnehmung von Grenzen und Grenzräumen. Eine kulturpsychologisch-geographische Untersuchung im saarländisch-lothringischen Raum, Saarbrücken
- Schmidt, R. (1978): Grenzüberschreitende Publizistik in Rundfunk, Tagespresse und Zeitschriften der Grossregion Saarland- Westpfalz- Lothringen-Luxemburg-Trier. Spiegel und Motor der Zusammenarbeit, Darmstadt
- Treinen, H. (1965): Symbolische Ortsbezogenheit: eine soziologische Untersuchung zum Heimatproblem in: Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie 17 (1), S. 73-97
- Zur Nieden, P. (Hrsg.) (2007): Wahrnehmung von Nachbarschaft in der Großregion SaarLorLux durch Bürger und lokale Medien am Beispiel von QuattroPole – Ergebnisse einer Studie von Geografie-Studenten unter der Leitung von Peter zur Nieden, Trier

Liens

[Grenz-Echo](#)

[Le Républicain Lorrain](#)

[Le Soir](#)

[Luxemburger Wort](#)

[Saarbrücker Zeitung](#)

[Trierischer Volksfreund](#)

Publié dans cette série jusqu'à présent :

- N° 1 (2007): [Christian SCHULZ, Peter DÖRRENBÄCHER, Holger PANSCH](#): L'industrie automobile dans la Grande Région SaarLorLux 2007 - production, développement, formation
- N° 2 (2007): [Michel PAULY](#): Les institutions hospitalières médiévales dans la Grande Région SaarLorLux (de 600 à 1500)
- N° 3 (2007): [Thomas SCHNEIDER](#): La division naturelle de l'espace de la Grande Région SaarLorLux
- N° 4 (2008): [Malte HELFER](#): Essor et déclin de l'exploitation du charbon dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 5 (2008): [Eva MENDGEN](#): La production en verre et cristal dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 6 (2008): [Cristian KOLLMANN](#): Noms de famille issus du métier du verrier (all. « Glaser »)
- N° 7 (2008): [Sonja KMEC](#): Le culte de Notre-Dame de Luxembourg
- N° 8 (2008): [Giovanni ANDRIANI](#): Miraculés de Notre-Dame de Luxembourg au 17^e siècle
- N° 9 (2009): [Malte HELFER](#): Transport public transfrontalier dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 10 (2009): [Malte HELFER](#): Les cartes de l'occupation du sol de la Grande Région SaarLorLux de CORINE Landcover
- N° 11 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Cassini (1750-1815)
- N° 12 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Tranchot et Müffling (1801-1828)
- N° 13 (2009): [Malte HELFER](#): La carte de Ferraris (1771-1777)
- N° 14 (2009): [Daniel ULLRICH](#): Le tourisme de la pompe dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 15 (2009): [Laurent PFISTER](#): Le climat de la Grande Région SaarLorLux
- N° 16 (2010): [Paul THOMES, Marc ENGELS](#): La sidérurgie et l'industrie de l'acier dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 17 (2010): [Pierre GINET](#): Grands équipements sportifs dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 18 (2010): [Wolfgang BETHSCHEIDER](#): L'enseignement supérieur dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 19 (2010): [Malte HELFER](#): Zones protégées Natura 2000 dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 20 (2010): [Martin UHRMACHER](#): Les léproseries dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 21 (2010): [Ines FUNK \(KRUMM\)](#): La santé publique dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 22 (2013): [Alain PENNY](#): Villes du Moyen Âge tardif dans la Grande Région SaarLorLux (1180-1500)
- N° 23 (2013): [Patrick WIERMER](#): La perception de la Grande Région SaarLorLux par les médias
- N° 24 (2014): [Christian WILLE](#): Travailleurs frontaliers dans la Grande Région SaarLorLux (1998-2008)
- N° 25 (2014): [Florian WÖLTERING](#): Le tourisme dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 26 (2014): [Claude BACK](#): Les modifications territoriales dans la Grande Région SaarLorLux du Congrès de Vienne à aujourd'hui
- N° 27 (2015): [Christoph HAHN](#): L'industrie automobile dans la Grande Région SaarLorLux en 2011 - évolutions actuelles, défis et solutions possibles
- N° 28 (2015): [Barbara NEUMANN, Jochen KUBINIOK](#): Les sols de la Grande Région SaarLorLux
- N° 29 (2015): [Christian WILLE](#): Développements et structures de la coopération transfrontalière dans la Grande Région SaarLorLux
- N° 30 (2016): [Christian WILLE](#): Frontaliers atypiques dans la Grande-Région SaarLorLux



N° 31 (2016): Michel DESHAIES: Parcs naturels dans la Grande Région SaarLorLux

N° 32 (2016): Brigitte KASTEN, Jens SCHÄFER: Possessions en prêt au Haut Moyen Âge des abbayes de Gorze et Wissembourg dans la Grande Région SaarLorLux (661 - ca. 860)

N° 33 (2016): Eva MENDGEN: Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO dans la Grande Région SaarLorLux

N° 34 (2018): Malte HELFER: Le découpage administratif de la Grande Région SaarLorLux

N° 35 (2018): Malte HELFER: Le développement du trafic ferroviaire dans la Grande Région SaarLorLux

N° 36 (2018): Birte NIENABER, Ursula ROOS: Migrants internationaux et migration dans la Grande Région SaarLorLux

N° 37 (2018): Emile DECKER: La production en céramique dans la Grande Région SaarLorLux

N° 38 (2018): Simon EDELBLUTTE: L'industrie textile dans la Grande Région SaarLorLux

N° 39 (2020): Guénaël DEVILLE, Mathieu JASPAR, Juan Vazquez PARRAS: L'offre transfrontalière en commerce de détail dans la Grande Région SaarLorLux

N° 40 (2020): Georg SCHELBERT, Stephan BRAKENSIEK: La construction d'églises pendant le XX^e siècle dans la Grande Région SaarLorLux

N° 41 (2020): Florian WÖLTERING, Juliano DE ASSIS MENDONÇA: Le brassage dans la Grande Région SaarLorLux

N° 42 (2021): Interregionale Arbeitsmarktbeobachtungsstelle: La démographie de la Grande Région SaarLorLux

N° 43 (2021): Christian WILLE: Les pratiques du quotidien transfrontalières dans la Grande Région SaarLorLux

N° 44 (2022): Philippe Moulin: Fiefs des comtes de Luxembourg au 13^e siècle (Grande Région SaarLorLux)

N° 45 (2022): Marie-Paule Jungblut: Les musées de la Grande Région SaarLorLux